

Institute for Field Education
Sheridan Lou

L'évaluation de la qualité des traductions muséales - une étude de cas au Musée Historique de la ville de
Strasbourg

Sous la direction de Yauheni Kryzhanouski
20 décembre 2019
Centre Européen des Consommateurs

Remerciements

Je tiens à remercier dans un premier temps, toute l'équipe pédagogique du Institute for Field Education (IFE) pour m'avoir immergé dans la culture, l'histoire, la société et la vie pratique française dans une façon patiente et compréhensible.

Je remercie en particulier Monsieur Tarek Amraoui, directeur du programme IFE Strasbourg, pour son travail dur et presque constant pour nous soutenir.

Je remercie également Monsieur Yauheni Kryzhanouski pour l'aide et les conseils concernant la structure et les aspects formels de ce rapport.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour l'expérience enrichissante et la gentillesse qu'elles m'ont montré ces trois mois au sein du Centre Européen des Consommateurs :

Madame Anne Baltzer, ma directrice de stage, pour son accueil, la confiance qu'elle m'a accordé dès mon arrivée et sa générosité.

Mesdames Barbara Tabiou-Mayer, Elisabeth Morán-Cartoixa, Rebecca Abi-Saleh et Andrea Koch ainsi que l'ensemble du personnel du Centre Européen des Consommateurs pour leur accueil sympathique tout au long de ces trois mois.

Finalement, je remercie mes camarades du programme IFE pour leur amitié, leur soutien et nos plusieurs conversations longues : D. Freeman, Elizabeth Hatfield, Chloe Kersch, Christina Bethman, et Sophie May.

Sommaire

I. Introduction	1
A. Base théorique générale	1
B. Contexte historique sur la ville de Strasbourg	3
C. Le Musée historique de la ville de Strasbourg	4
D. Présentation de la problématique	5
E. Méthodologie	5
F. Annonce du plan	5
II. Développement du sujet	6
A. Évaluation de la qualité des traductions anglaises	6
1. Base théorique	6
2. Erreurs orthographiques	6
3. Erreurs grammaticales	7
4. Contenu des textes anglais	9
B. Le registre et le genre des textes et les différences lexicogrammicales	11
1. Base théorique	11
2. Comparaison générale	13
3. Analyse proche selon la modèle de Jiang	15
C. Analyse idéologique	20
1. Base théorique	20
2. Analyse	21
D. Perspective institutionnelle	23
1. Base théorique	23
2. Analyse	24
III. Conclusion	27
A. Récapitulatif de la base du travail	27
B. Évaluation globale des traductions	28
C. Évaluation du lien entre le rôle de l'institution et la qualité des traductions	29
D. Ouverture du travail	30
IV. Abstract	31
V. Bibliographie	32
VI. Annexes	i

I. Introduction

Les textes qui sont présents dans un musée, tels que les brochures, les plans, et les panneaux explicatifs, sont un aspect essentiel de la construction des expositions et de l'expérience des visiteurs. Ces textes façonnent l'histoire que transmet le musée en donnant du contexte aux objets présentés. Étant donné la croissance des visiteurs internationaux aux plusieurs musées, il est donc de plus en plus commun de traduire les textes muséals avec attention et dans une manière ciblée. Par exemple, Marie-Noëlle Guillot souligne l'importance de cet effort « dans le contexte français... où l'amélioration de la lisibilité et de l'attractivité des textes muséals et l'adaptation aux besoins des lecteurs généralistes » est considérée un aspect obligatoire de la modernisation des musées français.¹ Cet emphase est tout à fait logique selon le travail de Françoise Rigat, qui remarque que « la traduction n'est pas seulement la transmission d'un contenu informatif ; elle influence de façon décisive l'image du musée ».² Il faut donc avoir un méthode pour évaluer la qualité des traduction des textes muséals avec la profondeur que mérite un sujet d'une telle importance.

A. Base théorique générale

La traduction est un domaine complexe et divers qui quand même se base sur des valeurs communes, telle que la focalisation du lecteur. Neather résume cette idée en disant que « la traduction doit faciliter l'interprétation du lecteur et promouvoir une mode synecdochique de lecture et, dans ce sens, être ciblée ».³ Il faut donc éviter un simple échange de chaque mot pour l'équivalent littéral de la langue cible; le vrai travail de traduction est de transmettre le sens original du texte de source en utilisant les structures et les habitudes de la langue cible qui vont produire les mêmes effets pour les lecteurs. Il est aussi essentiel de rester attentif aux contextes culturels de la création du texte de source et des lecteurs du texte cible. Les deux versions se trouvent dans des contextes différentes qui demandent des normes spécifiques. Yves Gambier décrit l'équilibre que doit trouver un traducteur, « [calculé] selon la ou les fonctions que doit remplir la nouvelle version, selon aussi les normes d'acceptabilité auxquelles cette version doit répondre ».⁴ Le respect de ces normes peut être particulièrement important dans un context muséal, où les textes souvent s'adressent directement aux visiteurs.

¹ Guillot Marie-Noëlle, « Cross-Cultural Pragmatics and Translation: The Case of Museum Texts as Interlingual Representation », in *Translation: A Multidisciplinary Approach*, Juliane House dir., London, Palgrave Macmillan, 2014, p. 79, traduction de l'auteur.

² Rigat Françoise, « Pourquoi et jusqu'ou traduire les textes dans un musée et une exposition », *La Lettre de l'OCIM*, 132, 2010, p. 35.

³ Guillot Marie-Noëlle, « Cross-Cultural Pragmatics and Translation... » *art. cit.*, p. 78, traduction de l'auteur.

⁴ Gambier Yves, « Traduire l'Autre: Une sub-version », *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2, no150, 2008, p. 190.

Il est clair même pour un généraliste qu'il y a des niveaux différents de qualité des traductions; la vide entre les cartes « traduites maison » aux petits restaurants et l'interprétation faite aux grandes institutions européennes est évidemment énorme. La question donc devient : comment est-ce qu'on peut évaluer la qualité des traductions d'une façon scientifique? Il y a plusieurs approches à l'évaluation de la qualité de traduction qui partagent une base essentielle: un simple contrôle des erreurs grammaticales ne suffise pas. Selon Min-Hsiu Liao, « les analyses des traductions cherchent souvent des erreurs potentielles en utilisant le texte de source comme le mesure pour évaluer les déviations de la traduction de l'original et le dommage fait à l'interprétation comme résultat ».⁵ Cependant, cette perspective est assez limitée, et elle ignore en particulier le rôle que jouent les lecteurs ou les visiteurs eux-mêmes dans l'interprétation d'un texte ou d'une exposition. Chia-Li Chen et Liao suggèrent que, au lieu de simplement rejeter une traduction qui s'écarte du texte de source, il faut plutôt « explorer comment les différences entre les textes de source et les textes traduits peuvent impacter les perceptions des visiteurs internationaux de l'exposition ».⁶ Les adaptations au sein de la traduction des textes muséals peuvent avoir un impact signifiant sur les interprétations des visiteurs aux musées, et cet impact mérite une analyse aussi complète que celle de la grammaticalité du texte cible.

Cependant, il ne faut pas trop écarter du texte de source; il existe certains types de déviation qui posent des problèmes manifestes. Par exemple, Guillot décrit l'« epistemicide » de Bennett, qui est le résultat de trop d'adaptation à la part du traducteur. Selon Bennet, bien qu'un certain niveau d'adaptation soit nécessaire pour rendre compréhensible et acceptable le texte cible, il faut éviter la dissimulation des « fondations épistémiques et ontologiques que transmettent les textes de source ».⁷ Ces fondations, particulièrement dans un musée, sont un aspect essentiel de la construction du message de l'exposition, et leur déguisement rendrait incohérent l'interprétation du musée. Il est important que les musées trouvent une équilibre entre l'adaptation au nom de compréhension et la perte potentielle de contexte et des informations essentiels. Ainsi, une évaluation de la qualité des textes muséals doit nécessairement inclure un examen des contenus des textes de source et des textes cibles.

⁵ Liao Min-Hsiu, « One photo, two stories: Chinese photos in British museums », *East Asian Journal of Popular Culture*, 1, no2, 2015, p. 177, traduction de l'auteur.

⁶ Chen Chia-Li et Min-Hsiu Liao, « National Identity, International Visitors: Narration and Translation of the Taipei 228 Memorial Museum », *Museum & Society*, 15, no1, 2017, p. 58, traduction de l'auteur.

⁷ Guillot Marie-Noëlle, « Cross-Cultural Pragmatics and Translation... » *art. cit.*, p. 91, traduction de l'auteur.

B. Contexte historique sur la ville de Strasbourg

La ville de Strasbourg est un terrain particulièrement intéressant pour ce type de travail à cause de son héritage multiculturel et sa position moderne comme « la capitale de l'Europe ».⁸ Les origines de la ville date du 6^e siècle et l'armée romain. Strasbourg s'est grandi comme « ville libre » du Saint-Empire romain germanique; grâce à « sa position stratégique et ... sa richesse financière », elle est devenue « une des principales puissances politiques dans la région du Rhin Supérieur ».⁹ En 1681, la ville de Strasbourg est devenue une partie du royaume française, et sa culture a développé sous l'influence « d'un style et d'un art de vivre inspiré de Versailles et de Paris ».¹⁰ Cependant, son héritage germanique n'était pas complètement effacé, et Strasbourg a servi de « la porte du royaume face à l'Empire ».¹¹ Le statut de Strasbourg a changé encore une fois après la guerre franco-prusse, quand le Traité de Francfort l'a rendu allemande et elle est « devenue capitale du Reichsland Elsass-Lothringen ».¹²

Ces bouleversements politiques et culturelles de Strasbourg ont accélérés pendant le 20^e siècle. Pendant la Première guerre mondiale, la ville était « à l'arrière du front et un symbole pour les deux belligérants ».¹³ Après la guerre, quand Strasbourg est redevenue française, son héritage comme partie de l'Empire allemand a créé des complications culturelles et légales; « les questions liées au maintien du droit local... et la question linguistique créent une atmosphère de méfiance ».¹⁴ Ces tensions étaient résolues par la création du droit local unique de l'Alsace-Moselle qui est encore en vigueur aujourd'hui. Après un vingtaine d'ans comme ville française, Strasbourg était fortement impacté par la Seconde guerre mondiale. Les résidents ont souffert les atroces de la guerre, y compris des efforts de « regermanisation », la conscription forcée en l'armée allemande et les expulsions des résidents juifs et roms. Les événements de cette période restent bien sûr un sujet sensible.

Aujourd'hui, Strasbourg passe pour « la capitale de l'Europe... scindée entre France et Allemagne ».¹⁵ Sa localisation sur la frontière franco-allemande la donne automatiquement un statut européen, mais elle a aussi plusieurs distinctions institutionnelles. Par exemple, Strasbourg est le siège de nombreux institutions dans le quartier européen, y compris le Parlement Européen, le Conseil de l'Europe et la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Elle était donc donné le Label Patrimoine Européen pour

⁸ Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, "Les temps de l'histoire de Strasbourg", Archives.strasbourg.eu, <https://archives.strasbourg.eu/n/les-temps-de-l-histoire-de-strasbourg/n:106#p675>, 23 octobre 2019.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*

« renforcer le sentiment d'adhésion des citoyens de l'Europe à une identité européenne commune et de favoriser leur sentiment d'appartenance à un espace culturel commun ». ¹⁶ De plus, la ville de Strasbourg organise chaque année La Fête de l'Europe, qui est « un moment privilégié pour mieux connaître et faire vivre l'unité européenne ainsi que ses valeurs fondamentales » ¹⁷ La célébration et la promotion des valeurs européennes est donc un aspect essentiel du fonctionnement de Strasbourg. Strasbourg a aussi une relation particulière avec ses voisins en Allemagne. Par exemple, il existe une forte coopération entre Strasbourg et Kehl « à tous les niveaux pour favoriser l'émergence d'une agglomération transfrontalière » qui est considérée comme « un site pilote au niveau européen » pour ce type de coopération. ¹⁸ De plus, Strasbourg appartient à L'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, dont le but est « d'éliminer les barrières administratives entre les parties française et allemande et de faciliter ainsi la vie quotidienne de ses habitants » à tous niveaux. ¹⁹ L'interculturalité à Strasbourg, et particulièrement les relations franco-allemandes, sont un aspect intégral de la vie.

C. Le Musée historique de la ville de Strasbourg

Le sujet de cette étude est le Musée historique de la ville de Strasbourg, qui fournit des panneaux explicatifs en français, allemand et anglais. Le musée était fondé juste après la Première Guerre Mondiale, « à la suite d'une exposition consacrée à l'histoire de la cité avant le siège de 1870 ... qui eut pour conséquence le rattachement de la ville et de l'Alsace à l'empire allemand ». ²⁰ Ce contexte contentieux de sa fondation explique la volonté au début du Musée « d'affirmer le caractère français de l'Alsace ». ²¹ Les collections et la structure du musée à ses origines étaient donc vraiment biaisées et « consacrées à la mise en valeur du passé français de la région (de 1681 à 1870) et à la Première Guerre mondiale ». ²² Cependant, le Musée a beaucoup évolué depuis lors, et « les conservateurs successifs se sont employés à rétablir une vue plus globale et moins partielle » au Musée. ²³ Quand même, l'histoire polémique du Musée historique et le contexte interculturel de la ville de Strasbourg en général existent encore et donnent une qualité particulièrement intéressante à l'étude des traductions des textes muséaux.

¹⁶ Ville et Eurométropole de Strasbourg, <https://www.strasbourg.eu/label-patrimoine-europeen>, consulté le 23 octobre 2019.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Ville et Eurométropole de Strasbourg, <https://www.musees.strasbourg.eu/histoire-musee-historique>, consulté le 23 octobre 2019.

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

D. Présentation de la problématique

Étant donné l'importance des traductions muséales et le contexte historique et actuel particulier de la ville de Strasbourg, cette recherche pose deux questions : Quelle est la qualité des traductions au Musée historique? Qu'est-ce que c'est la relation entre cette qualité et l'engagement de l'institution du musée dans le processus de traduction?

E. Méthodologie

Cette recherche s'appuie sur plusieurs méthodes d'analyse décrites dans la littérature pour évaluer la qualité des traductions des panneaux explicatifs au Musée historique et pour examiner la relation entre les motivations de l'institution et les techniques de traduction. Pour répondre à ces questions, j'ai pris des photos de chaque panneau explicatif au Musée. Les photos étaient ensuite groupées en catégories selon leur intérêt potentiel - par exemple, celles qui parlent de l'identité alsacienne ou des Guerres Mondiales. Un programme numérique a fait une conversion brute des photos en texte, et j'ai corrigé ces textes pour les préparer pour une analyse plus profonde.

La première méthode d'analyse, selon les anciens conseils du domaine de la muséologie, examine simplement la qualité des traductions anglaises sur un niveau vraiment basique pour voir s'il y a des erreurs grammaticales ou pragmatiques qui diminuent l'expérience d'un visiteur anglophone. Ensuite, je suis le modèle d'analyse de Jiang (2010) qui se focalise sur le registre et genre des textes et sur les différences lexicogrammicales entre les trois versions des textes. Puis j'analyse les textes sur un niveau idéologique, selon le travail de Chien et Liao (2017) et Liao (2015) pour voir comment les versions différentes des textes contribuent de différentes manières à la construction d'un « preferred reading » ou un message implicite du musée. Finalement, après le travail de Guillot (2014), j'ai réalisé un entretien avec la conservatrice du Musée pour découvrir le processus de traduction et les motivations pour avoir fait ces traductions.

F. Annonce du plan

Les trois premières parties de ce mémoire s'agissent d'une analyse des textes du Musée dans l'optique des perspective différentes théoriques. Dans un premier temps, j'examine la qualité grammaticale et pragmatique des traductions anglaises. Cette analyse est approfondie dans un deuxième temps, qui s'agit d'une examination des structures lexicogrammicales des textes. Puis j'évalue les idéologies qu'emportent les différences entre les trois versions des textes. Finalement, la quatrième partie

s'agit d'une analyse de l'entretien avec la conservatrice du Musée et une comparaison de sa perspective avec mes propres observations.

II. Développement du sujet

A. Évaluation de la qualité des traductions anglaises

1. Base théorique

La première méthode d'analyse est de chercher des erreurs grammaticales ou pragmatiques au sein des traductions anglaises. Bien qu'une simple examination grammaticale ne soit pas la méthode la plus sophistiquée, il est néanmoins vrai que des erreurs graves peuvent détourner considérablement de l'expérience des visiteurs et du message construit d'un musée. Les conseils muséals souvent-cités d'Ambrose et Paine (2006) recommandent qu'« il faut faire un locuteur natif traduire les libellés; vos visiteurs se moquent d'une mauvaise traduction, qui ne les aide pas à comprendre l'exposition ». ²⁴ Ce premier niveau d'analyse est aussi une occasion de chercher des erreurs pragmatiques plus profonds; Neather critique des traductions qui « ne divulgue pas toutes les informations et qui sous-traduisent constamment, ayant pour résultat des textes cibles qui ne correspondent pas aux attentes génériques ». ²⁵ Ces soucis sont particulièrement pertinents aux musées, qui portent des attentes génériques et qui passent pour des sources fiables d'information. Un aspect essentiel de cette analyse est donc de vérifier que les versions anglaises des panneaux explicatifs fournissent des informations équivalentes à celles portées par les versions françaises.

Cette partie est comprise de quelques niveaux d'analyse basique. D'abord, je cherche des coquilles et erreurs orthographiques. Puis j'évalue la qualité grammaticale des textes anglaises. Finalement, il s'agit d'une examination du contenu des traductions anglaises, qui est particulièrement évalué en termes de l'utilisation répétée de quelques mots qui posent des problèmes pragmatiques et idéologiques.

2. Erreurs orthographiques

Heureusement, un premier regard des panneaux indique qu'il y a très peu des coquilles ou erreurs orthographiques. En général, ces erreurs sont comprises d'un ou deux lettres. Par exemple, le mot « parlement » était traduit par « Pariament », plutôt que « Parliament ». Similairement, les panneaux

²⁴ Chen Chia-Li et Min-Hsiu Liao, "National Identity, International Visitors..." *art. cit.*, p. 178, traduction de l'auteur.

²⁵ Guillot Marie-Noëlle, "Cross-Cultural Pragmatics and Translation..." *art. cit.*, p. p. 80, traduction de l'auteur.

incluent le mot « with » écrit par « whit », « sober » par « sobre », et « commissioner » par « commisioner ».²⁶ Toutes ces erreurs semblent d'être purement accidentelles, plutôt que d'avoir des liens avec la version française ou allemande. La seule exception de cette tendance est le mot « epidemic », qui était traduit par « epidemie », une erreur qui suit les versions française et allemande de ce mot (« épidémie » et « Epidemie »).²⁷ Finalement, un des derniers panneaux a des problèmes graves avec l'espacement des mots dans les versions anglaise et allemande, mais pas dans la version française. Par exemple, dans cette partie du texte, plusieurs mots sont combinés : « The bridge was meantto join France to Germany ata pointsouth of Strasbourg ».²⁸ Il faut reconnaître qu'il est possible que ce problème vient plutôt de la graphique que la traduction, mais ce texte est quand même assez difficile à lire et donc détournant, particulièrement pour des visiteurs qui lisent les textes en anglais mais ne le comprennent pas parfaitement. Néanmoins, il est louable qu'il y a seulement ces six erreurs orthographiques dans l'entièreté du musée, qui fournit plus de 700 panneaux. Cette rareté d'erreurs suggèrent que les textes étaient relus par un locuteur natif de l'anglais, mais probablement pas par un programme numérique de vérification orthographique, qui aurait dû noter les coquilles.

3. Erreurs grammaticales

À part des erreurs orthographiques, les problèmes les plus notables pour un visiteur anglophone seraient des erreurs grammaticales graves. Un aperçu général des panneaux révèle que, même qu'il n'y ait pas des erreurs grammaticales en tant que telles, il y a plusieurs textes maladroits en anglais. En gros, la structure des phrases anglaises suit très prochesment la structure française, et cela crée quelque chose qui n'est pas de tout naturelle en anglais. Un exemple de cette tendance se trouve dans la version anglaise de ce texte : « Tous les éléments de cette vitrine ne proviennent pas de Strasbourg », qui indique que quelques éléments de cette vitrine proviennent de Strasbourg et d'autres éléments ne proviennent pas de Strasbourg.²⁹ Par contre, la version anglaise, qui était traduite par « All the elements in this display case are not from Strasbourg », suggère que rien des éléments de la vitrine proviennent de Strasbourg.³⁰ Cette traduction est rendue encore plus étrange en comparaison avec la version allemande, qui commence par « Nicht alle in dieser Vitrine », une structure qui pourrait être aussi mobilisée en anglais pour clarifier le

²⁶ Panneaux explicatifs, Musée historique de la ville de Strasbourg, Strasbourg, France.

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Ibid.*

³⁰ *Ibid.*

message du libellé.³¹ Cet exemple suggère que les textes étaient traduits en isolation sans profitant ni des structures grammaticales, et plus inquiétant, ni des perspectives différentes.

Cette tendance de suivre prochement la structure française se complique quand il y a des différences des catégories lexicales. Ce problème apparaît particulièrement avec des mots qui fonctionnent comme des adjectifs en français et comme des noms en anglais. Par exemple, un panneau décrit Maurice de Saxe comme un « Allemand au service du roi de France, protestant et de naissance illégitime ». ³² En ce cas, la formule « de naissance illégitime » fonctionne comme un adjectif, et donc peut être listé fluidement après « au service du roi de France » et « protestant ». Cependant, en anglais, il n'existe pas vraiment un adjectif pour décrire la même idée, qui était donc traduit par un nom : « Maurice of Saxony, a German in the service of the King of France, a Protestant and, also, an illegitimate child ». ³³ Cette transposition de catégorie lexicale perturbe la forme de la phrase et nécessiterait une traduction moins littérale pour produire une version moins maladroite. Similairement, le mélange de catégories lexicales qui fonctionne parfaitement dans la formule française « plaisant aux femmes, meneur d'hommes, courageux » n'est pas aussi approprié dans la version anglaise, « a ladies' man as well as a leader of men, Kleber showed great bravery », qui implique que Kléber était courageux *parce qu'il* était plaisant aux femmes et un meneur d'hommes. ³⁴ Ces types de traductions littérales indiquent que le traducteur n'était pas trop familière avec les structures habituelles de l'anglais qui sont nécessaires pour créer des traductions naturelles et fluides.

D'ailleurs, la version anglaise des textes est quelquefois simplement un peu étrange, sans aucun lien visible aux autres versions. Par exemple, la phrase « Combien de temps fallait-il environ pour faire un voyage aller-retour Strasbourg-Francfort avec un bateau chargé à l'aller et vide au retour? » était traduite assez littéralement vers l'allemand par « Wie lange dauerte eine Hin- und Rückreise Straßburg-Frankfurt per Schiff (geladen hin, leer zuriick)? ». ³⁵ Cependant, malgré l'existence du mot anglais « roundtrip », l'équivalent de « un voyage aller-retour » et « eine Hin- und Rückreise », cette phrase était traduite très maladroitement vers l'anglais par « About how long did it take to go from Strasbourg to Frankfurt there and back, with a loaded boat going, and returning with an empty one? ». ³⁶ Un autre exemple de ce type de problème apparemment infondé se trouve au message publié près des feuilles de référence supplémentaires, qui dit en français et en allemand « Prière de remettre en place après consultation » et « Bitte legen Sie

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

³³ *Ibid.*

³⁴ *Ibid.*

³⁵ *Ibid.*

³⁶ *Ibid.*

diese Blätter nach Gebrauch zurück ».³⁷ La version anglaise de cette affiche n'était traduite ni littéralement ni naturellement par « For reference use only. Please do not take away ».³⁸ En prenant en compte ce type de problème de syntaxe, il semble plus que les textes étaient relus seulement numériquement. Cette impression contrastante de la perception qui vient des tendances des erreurs orthographiques suggère qu'il y avait un manque de cohérence dans le processus de traduction.

4. Contenu des textes anglais

Finalement, pour approfondir cette analyse de la qualité basique des traductions anglaises, il faut examiner le contenu des textes en anglais. Il y a quelques instances de textes qui manquent un ou deux mots et ne communiquent pas donc intégralement les informations du texte de source. Par exemple, un texte sur les imprimeurs strasbourgeois décrit que « ISTR A et Berger-Levrault [...] arrêtent tout ou partie de leur activité d'éditeurs-imprimeurs dans les dernières décennies du 20e siècle ».³⁹ La version anglaise de ce texte dit simplement « ISTR A and Berger-Levrault [...] ceased some or all of their activities as publishers and printers in the final decades ».⁴⁰ Similairement, un autre texte français parle de « La construction de la cathédrale, avec son célèbre pilier des anges » et son horloge astronomique, dura plusieurs siècles ».⁴¹ Bien que la version allemande soit traduite intégralement par « Der Bau des Münsters mit seinem berühmten Engelspfeiler », la version anglaise omet l'objet de la phrase en disant « The construction with its famous pillar of angels ».⁴² Ces deux exemples ne sont pas très dramatiques, mais ils sont quand même des échecs de transmettre toutes les informations en anglais. De plus, il existe quelques libellés qui offrent seulement un nom propre français, au lieu de fournir une traduction anglaise. Par exemple, une photo prise près de Notre Dame de Strasbourg est libellée comme « La place de la cathédrale, Münsterplatz, *Place de la cathédrale* ».⁴³ Cette tendance vient probablement de l'héritage mixte de Strasbourg; il existe depuis longtemps de termes en français et en allemand pour décrire les sites signifiantes, telle que la Place de la cathédrale, de la ville. Cependant, il pourrait être utile de fournir au moins une traduction littérale de ces termes pour faciliter la compréhension et l'inclusion des visiteurs anglophones.

L'exemple le plus marquant de ce type d'erreur est dans le libellé d'une photo d'une affiche à la gare de Strasbourg pendant les années 1940. L'affiche dit, en allemande, « Das deutsche Straßburg heißt

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ *Ibid.*

⁴² *Ibid.*

⁴³ *Ibid.*

Euch willkommen ».⁴⁴ Ce texte, qui met l'accent sur la regermanisation de Strasbourg à l'époque, était habilement traduit en français par « Strasbourg allemand vous souhaite la bienvenue ».⁴⁵ Cependant, le libellé anglais dit simplement « Strassburg welcomes you ».⁴⁶ Cette différence d'un mot change complètement l'image d'un visiteur anglophone de cette photo et de cet événement en effaçant le sous-texte nationaliste et menaçant du texte original. Toutes ces erreurs, malgré leurs implications pragmatiques, ne perturbent pas vraiment la compréhension des textes sur un niveau grammatical; il faut aussi reconnaître encore une fois la proportion très minoritaire de ces erreurs dans la totalité du musée. Toutefois, il semble que ces textes anglais étaient relus en isolation, sans une comparaison proche avec le texte de source français.

L'autre aspect intéressant du contenu des panneaux en anglais est l'utilisation atypique de certains mots. Le premier exemple de cette catégorie de problème est le manque de distinction entre les mots anglais « guild » et « corporation ». En français et en allemand, les panneaux utilisent seulement un mot pour représenter une organisation qui regroupait les membres d'un métier - « une corporation » et « eine Zunft », respectivement - et ces deux mots ont seulement cette définition. Cependant, en anglais, la définition la plus commune du mot « corporation » est dans le sens moderne d'un groupement légal d'entreprises. Il est en théorie aussi correct d'utiliser ce mot pour faire référence à un groupe d'artisans médiévaux, mais il est aussi moins commun pour poser des problèmes de compréhension pour des visiteurs anglophones. La phrase « The Anchor, which represented boatmen, was the biggest corporation in Strasbourg » ne communique pas donc le même message que la version originale française, « L'Ancre regroupait les bateliers et constituait la corporation la plus important à Strasbourg ».⁴⁷ De plus, le choix entre « guild » et « corporation » semble d'être au hasard; selon les panneaux, il n'existe pas de distinction claire entre les deux termes en anglais. Ce manque de cohérence est exemplifié par ce texte, dans lequel les deux mots sont alternés de phrase à phrase : « What was left of the corporations ? These objects come from the guild halls, which were meeting houses for the trade guilds. The box was used for keeping documents pertaining to the corporation ».⁴⁸ Cette alternance est assez gênante, mais, heureusement, pas trop sérieuse; l'incohérence de la traduction de ce mot pose au pire un peu de confusion aux visiteurs anglophones.

Par contre, il y a un autre mot qui est souvent utilisé aux panneaux explicatifs et qui a le potentiel de poser des problèmes plus graves et d'offenser des visiteurs. En effet, pendant mon premier visite au

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ *Ibid.*

Musée historique, tout le groupe a remarqué l'utilisation répétée du mot anglais « Jew ». Il faut absolument commencer par reconnaître que ce sujet n'est pas un monolithe; la taille et la diversité de la communauté juive moderne nécessite des différences d'opinion. Cependant, car il y a plusieurs personnes, juives et nons, qui considèrent que l'utilisation de « Jew » en tant que nom fonctionne comme une injure, il semble important d'examiner l'utilisation du mot au Musée historique. Une des raisons pour laquelle ce mot a souvent l'air offensif est que « l'utilisation de l'article indéfini dans "a Jew" fonctionne comme une forme de réification » qui efface la complexité et l'humanité des personnes juives.⁴⁹ Par exemple, dans la phrase « Although here he is shown beardless, Cerf Berr was indeed a Jew », l'auteur implique qu'il est nécessaire de réconcilier l'image de l'individu Cerf Berr avec son identité comme personne juive.⁵⁰ Cette perspective est encore soulignée par l'inclusion du mot « Jew » dans une liste des « aspects de la vie » : « religion, education, marriage, burial, use of inns, dress, begging, Jews, financial matters, games, behaviour in the street, diffamation, publishing ». ⁵¹ Dans ce contexte, il semble particulièrement que l'auteur positionne des personnes juives comme des objets ou un concept abstrait qui manque de l'humanité. Néanmoins, il est sûr qu'avec un sujet de telle complexité et sensibilité, il n'existe aucune solution « parfaite » qui satisferait tout le monde. Il semble plutôt que l'important dans cette situation est d'examiner les intentions du Musée historique et les implications des choix faits pendant le processus de traduction.

En gros, en termes de l'orthographe et du grammaire, les traductions anglaises fournies par le Musée ne posent pas des grands problèmes de compréhension. Cependant, il existe quelques aspects du contenu et de la structure des phrases qui marquent des textes comme des traductions et réduisent leur qualité au niveau basique. Ces problèmes de structure sont examinés en détail dans la partie suivante.

B. Le registre et le genre des textes et les différences lexicogrammaticales

1. Base théorique

La deuxième méthode d'analyse s'agit d'une évaluation du registre et du genre des textes et des différences lexicogrammaticales entre les versions des textes. Comme déjà mentionné, il est essentiel que « la traduction ne [soit] littérale, fidèle à la lettre : elle se fait en contexte, selon la situation énonciative de

⁴⁹ Berlatsky Noah, "History explains why it sounds so racist when Kayla Moore says 'a Jew'", <https://qz.com/1154267/roy-moore-and-kayla-moore-history-explains-why-it-sounds-racist-to-call-someone-a-jew/>, consulté le 29 novembre 2019, traduction de l'auteur.

⁵⁰ Panneaux explicatifs, Musée historique de la ville de Strasbourg.

⁵¹ *Ibid.*

production (qui parle) et de réception (à qui elle s'adresse) ». ⁵² Rigat précise que « la traduction doit respecter une certaine rhétorique du texte et, plus largement, l'intertexte ». ⁵³ Le travail de Jiang (2010) s'adresse à ces buts en analysant les « déviations et les similarités entre le texte de source, le texte cible et textes du même type en les deux langues, sur la base d'une comparaison lexicogrammaticale et/ou générique ». ⁵⁴ Plus spécifiquement, le travail de Jiang est compris d'une modèle d'analyse avec trois phases : une description du registre des textes et une comparaison de leur genre, une analyse lexico-grammaticale et une description de la qualité du texte selon sa réalisation de sa fonction. ⁵⁵ La modèle de Jiang est adaptée à ce travail pour fonctionner avec les trois langues présentes au Musée historique et avec les structures différentes des textes au Musée.

Je commence cette analyse avec une comparaison des structures des phrases anglaises et allemandes avec la structure des phrases françaises pour avoir une idée des tendances structurelles générales. Puis, l'analyse est approfondie en utilisant la méthode de Jiang sur un texte qui représente ces tendances. La première étape de la modèle de Jiang est de décrire la structure et le registre de chaque version d'un texte. Pour la deuxième étape, il s'agit d'une analyse lexicogrammaticale des textes, c'est-à-dire une examination de l'utilisation des différents types de mots. Finalement, selon Jiang, « le texte cible doit ressembler autres textes du même type dans le contexte pertinent ». ⁵⁶ Je vais donc évaluer la qualité des traductions en les comparant avec des textes qui montrent les attentes du genre muséal dans les contextes allemand et anglais. Les textes de comparaison en anglais viennent des sites webs du British Museum du Royaume-Uni et de la Smithsonian Institution aux États-Unis, et le texte allemand vient du site web de Das Deutsche Historische Museum à Berlin. Ces trois institutions ont un prestige qui suggère que leurs textes seraient représentants des attentes de leur public respectif. Il serait plus idéal d'utiliser des textes qui viennent aussi des panneaux explicatifs aux musées physiques pour réduire les différences qui sont liées aux contextes différents des textes. Je choisis donc des textes qui sert presque le même fonctionne que les textes de comparaison du Musée historique pour essayer à limiter les effets de cette divergence.

2. Comparaison générale

⁵² Rigat Françoise, "Pourquoi et jusqu'où traduire..." *art. cit.*, p. 38.

⁵³ *Ibid.*, p. 37.

⁵⁴ Jiang Chengzhi, « Quality assessment for the translation of museum texts: application of a systemic functional model », *Perspectives: Studies in Translatology*, 18, no2, 2010, p. 111, traduction de l'auteur.

⁵⁵ *Ibid.*, pp. 116-117.

⁵⁶ *Ibid.*, p. 123, traduction de l'auteur.

Comme déjà mentionné dans la partie précédente, la structure des phrases anglaises suit très souvent la structure des phrases françaises. Cette tendance s'étend aux phrases allemandes; la plupart des différences signifiantes entre les versions allemandes et françaises sont seulement celles qui sont nécessaires selon les règles grammaticales différentes des langues. Par exemple, dans ce texte sur l'acte de capitulation, la structure de ces phrases est presque exactement la même : « Strasbourg, ville libre, reconnaît la souveraineté du Roi » et « Die freie Stadt Straßburg erkennt die Obrigkeit des Königs an ». ⁵⁷ C'est seulement le placement de l'adjectif et le préfixe du verbe allemand qui différencient les deux phrases. Similairement, en termes de structure, les versions allemande et anglaise de ce texte sont traduites presque clause à clause, voire mot à mot du texte de source français :

« Les ordonnances sont publiées dans les deux langues. En dehors de la garnison, la langue utilisée par la population autochtone semble rester l'allemand, comme en témoignent les inscriptions sur ces plats, ainsi que les comptes rendus des assemblées politiques. »

« Erlasse werden zweisprachig publiziert. Von der Garnison abgesehen, bleibt die Sprache der einheimischen Bevölkerung Deutsch, wovon Geschirraufschriften and Protokolle politischer Versammlungen zeugen. »

« Decrees were published in both languages. Aside from the garrison, the language used by the local population was, it seems, still German, as attested by the inscription on these dishes and the minutes of political meetings. » ⁵⁸

Cette pratique pourrait être un effort à la part du traducteur de maintenir l'intégralité du texte dans les version traduites. Elle pourrait donc être une bonne façon d'éviter des écarts factuels, tant que la fluidité et les habitudes des langues cibles sont aussi privilégiées. Malheureusement, comme déjà discuté, cela n'est pas souvent le cas au Musée historique.

Par contre, il y aussi quelques instances rares des textes dont la version anglaise a une structure qui est vraiment différente de la structure française et qui semble plus naturelle et plus sophistiquée que la plupart des autres traductions. Par exemple, la version anglaise du texte sur l'acte de capitulation change l'ordre des clauses et les sépare en deux phrases pour créer un rythme et une organisation des informations plus naturels :

⁵⁷ Panneaux explicatifs, Musée historique de la ville de Strasbourg.

⁵⁸ *Ibid.*

« Strasbourg, ville libre, reconnaît la souveraineté du Roi, conserve la plupart de ses privilèges, accepte une garnison, remet ses armes et rend la cathédrale au culte catholique. »

« Strasbourg recognised the King's sovereignty. While retaining most of its privileges as a free city, it accepted a garrison, handed over its arms and dedicated the cathedral to the Catholic religion. »⁵⁹

Ce texte anglais communique efficacement le message du texte de source en utilisant habilement les habitudes de la langue de cible. Similairement, un autre texte montre l'efficacité de ce type de modification de structure en combinant les deux phrases françaises :

« Le théâtre doit favoriser l'usage de la langue française. Les pièces en allemand étant davantage courues, le préfet cherche à maintes reprises à les réduire, sinon à les interdire. »

« Although the theatre was meant to encourage the use of French, plays in German had more success and the Prefect made repeated attempts to reduce their number, if not to forbid them. »⁶⁰

Ces sorties du cadre stricte de la structure des textes de source pourraient être considérées comme des échecs de la part du traducteur. Cependant, ces exemples montrent comment des adaptations structurelles peuvent beaucoup bénéficier aux textes cibles en les rendant plus claires et plus agréables selon les habitudes de la langue cible.

Outre ces exemples rares en anglais, il est beaucoup plus commun pour les traductions allemandes d'être notablement différentes des textes de source français. Par exemple, dans ce texte sur le Traité de Francfort, il s'agit d'une division de la phrase française en deux phrases allemandes pour rendre les informations plus claires et lisibles :

« Le rattachement de la Terre d'Empire Alsace Lorraine à l'Allemagne par le Traité de Francfort engendre un problème d'identité durable mais aussi des conséquences économiques pour les entreprises alsaciennes intégrées jusqu-là dans le tissu économique français. »

« Die im Frieden von Frankfurt verankerte Angliederung des Reichslandes Elsass-Lothringen an Deutschland führte bei der davon betroffenen Bevölkerung zu einer

⁵⁹ *Ibid.*

⁶⁰ *Ibid.*

dauerhaften Identitätskrise. Der Vertrag zog auch die elsässischen Unternehmen in Mitleidenschaft, die zuvor in das französische Wirtschaftsgeflecht integriert waren. »⁶¹

De plus, l'ordre des informations données par un texte sur le bombardement de 1870 est renversé en allemand pour utiliser des structures plus communes de l'allemand et pour éviter l'utilisation maladroit du datif qui viendrait d'une traduction littérale :

« Avec 1400 morts ou blessés, 10 000 sans-abris, un tiers de la ville en ruines, la bibliothèque et le musée détruits, la cathédrale abîmée, le bombardement de 1870 constitue l'événement le plus meurtrier à Strasbourg. »

« Das Bombardement von 1870 ist das blutigste und opferreichste Ereignis in der Straßburger Stadtgeschichte: 1400 Tote und Verletzte, 10 000 Obdachlose, ein Drittel der Stadt lag in Schutt und Asche, die Bibliothek und das Museum waren zerstört, das Münster beschädigt worden. »⁶²

Similairement, ce texte renverse l'ordre des informations du texte de source français et profite d'une construction assez complexe en allemand :

« Les Alsaciens considérés comme des Volksdeutsche, c'est-à-dire des Allemands de race comme les Sudètes ou d'autres minorités germanophones, sont cependant l'objet d'une méfiance de la part des Reichsdeutsche, c'est-à-dire des Allemands à part entière. »

« Den wie die Sudetendeutschen und andere deutschsprachige Minderheiten als Volksdeutsche eingestuftens Elsässern begegneten die Reichsdeutschen mit Misstrauen. »

⁶³

Tous ces exemples indiquent une maîtrise des structures et des habitudes de la langue allemande qui rend les traductions allemandes particulièrement fluides et lisibles. Ces premières observations peuvent être affirmées par une analyse plus proche avec la modèle de Jiang.

3. Analyse proche selon la modèle de Jiang

La première étape de cette analyse s'agit d'une description de la structure et du registre de chaque version d'un texte. Je démontre ici ce processus en détail seulement pour le texte de source français; l'analyse complète des textes cibles allemand et anglais est disponible dans l'Annexe I. Pour commencer,

⁶¹ *Ibid.*

⁶² *Ibid.*

⁶³ *Ibid.*

il faut identifier le rôle que joue chaque partie du texte; la plupart de ces parties sont une clause de la phrase. Le texte du musée et l'identification suivants sont libellé de la même manière : le ^ signifie une séparation entre deux parties de la phrase, et les // indiquent la fin d'une phrase.

« Les protestataires sont des élus alsaciens d'origine ^ qui restent à Strasbourg, ^
conservent des contacts avec la France, ^ mais refusent de siéger dans les différentes
commissions parlementaires, ^ après avoir au tout début refusé de siéger au Reichstag ^ //
Les autonomistes estiment que la France les a abandonnés ^ // Ils reconnaissent le traité
de Francfort par pragmatisme ^ mais souhaitent améliorer le sort de l'Alsace-Lorraine ^ //
Dans les années 1900, ^ la classe politique, formée d'hommes ayant grandi dans la
culture allemande, ^ s'en accomode // Ils finissent par obtenir partiellement gain de
cause ^ en 1911 »⁶⁴

identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^
action du sujet 4 ^ // identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ //
identification temporelle 1 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // action du
sujet 8 ^ identification temporelle 2

Ce texte est donc compris de l'identification et la description de trois sujets différents, avec deux précisions temporelles liées aux troisième sujet. Les traductions allemande et anglaise de ce texte ont presque la même structure, avec quelques différences marquées en gras :

Allemand : identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ // **action du
sujet 4** ^ action du sujet 3 ^ // identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du
sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^ action du sujet 7 ^ identification du sujet 3 ^
action du sujet 7 ^ // **identification temporelle 2** ^ action du sujet 8

Anglais : identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ action du sujet
3 ^ action du sujet 4 ^ // identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6
^ // identification temporelle 1 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ //
identification temporelle 2 ^ action du sujet 8

En anglais, il est seulement une identification temporelle qui change de place dans l'ordre des phrases. La version allemande est un peu plus divergente, avec deux changements de l'ordre des phrases et une phrase

⁶⁴ *Ibid.*

qui était divisée en deux. Cet exemple donc conforme à la tendance identifiée au commencement de cette partie, que les traductions allemandes s'écartent du texte de source français plus que les traductions anglaises.

En outre leur structure, les trois textes partagent un registre presque identique. Ils ont les trois le même but, qui est d'introduire les deux factions politiques pour contextualiser les objets liés à ce sujet. Chaque texte, ayant été écrit pour être lu dans le Musée pour introduire une partie de l'exposition, a aussi le même but. Finalement, ils ont tous une teneur appropriée pour un musée, qui est assez formelle et qui montre le pouvoir inégal entre l'institution et le lecteur.

La deuxième étape de cette analyse est de comparer les trois textes sur un niveau lexicogrammatical. Comme déjà mentionné, ils ont des structures très similaires, y compris le positionnement des clauses. Au sein de cette structure commune, il y a des petites différences que nécessitent les règles grammaticales de chaque langue; par exemple, la partie « action de sujet 7 » était coupée en deux en allemand à cause de la séparation du préfixe du verbe et de la structure allemande de la clause relative. À part ces petits changements, la différence lexicogrammaticale la plus notable est les temps des verbes. Le texte de source utilise presque exclusivement le présent pour parler du passé, comme est typique en français, avec une instance du passé composé pour montrer une relation temporelle entre les événements du passé. Par contre, pour correspondre aux attentes lexicogrammaticales anglaises et allemandes, les temps des verbes dans les traductions sont plus variés. Le texte allemand est pour la plupart dans l'imparfait, avec des instances du plus-que-parfait et du passé composé pour montrer les relations temporelles entre les événements dans le passé. La traduction anglaise est encore plus différente; elle utilise très rarement l'imparfait et favorise plutôt le passé composé et le plus-que-parfait. Malgré ces différences, les trois versions du texte maintiennent un registre très similaire et approprié pour leur rôle au Musée.

Enfin, la troisième étape de la modèle de Jiang se focalise sur les attentes du genre muséal. En comparant entre-elles les trois versions du texte qui sont présentées au Musée historique, il est clair que les traductions sont presque exactement le même texte. Tous les textes donnent les mêmes informations et utilisent presque les mêmes structures, sauf quelques petites divergences.⁶⁵ Cette similarité est évidemment au détriment de la version anglaise, qui, comme plusieurs autres traductions anglaises au Musée historique, n'est pas de tout naturelle ou fluide. Il y a aussi des caractéristiques plus subtiles des textes cibles qui ne s'accordent pas aux attentes génériques allemandes et anglaises. Par exemple, bien que la modification des temps de verbes suggère, au moins à première vue, une maîtrise des attentes pour

⁶⁵ C.f. Annexe II pour un résumé de la comparaison des trois textes.

chaque langue, les comparaisons avec les textes d'origine allemande, anglaise et américaine montrent clairement les échecs génériques des traductions au Musée historique.

Le premier aspect de cette comparaison intertextuelle s'agit d'une analyse comparative des structures des textes. Comme avant, je vais montrer seulement un exemple en détail ici; les autres analyses complètes sont disponibles dans Annexe III. Cet exemple vient du British Museum et fonctionne similairement du texte du Musée historique en introduisant le contexte historique de quelques objets au musée :

Texte britannique : « In 1824, ^ Charles Townley's famous collection of Greek and Roman sculptures, ^ acquired on his Grand Tours in Italy, ^ came to the British Museum ^// They joined the collections of prints and drawings, gems, coins, bronzes, vases and other classical antiquities from fellow connoisseurs ^ **such as** Sir William Hamilton and Richard Payne Knight ^// These men ^ studied each other's collections to learn about the 'progress' of art, ^ **from** 'primitive' beginnings in early civilisations to what they considered to be the height of artistic achievement – the sculpture and architecture of classical Greece »⁶⁶

Description du texte britannique : identification temporelle 1 ^ identification du sujet 1 ^ précision 1 ^ action du sujet 1 ^// action du sujet 2 ^ précision 2 ^// identification du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^ précision 3

Une des caractéristiques définissantes de ce texte est son utilisation des clauses subordonnées pour ajouter des précisions et des informations supplémentaires. Ces clauses sont marquées par des mots et formules communs, par exemple « such as ». En effet, cette structure est aussi présente dans le texte américain, dont les clauses subordonnées commencent par « such as » et « but also » :

Description du texte américain : identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ précision 1 ^// identification du sujet 2 ^ action du sujet 2 ^ précision 2

Cependant, le texte du Musée historique n'inclut ni ce type de clause, ni les marqueurs communs des informations supplémentaires :

Description du texte anglais du Musée historique : identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^ action du sujet 4 ^// identification du sujet 2 ^// action du

⁶⁶ The British Museum, “Enlightenment”, Britishmuseum.org, <https://www.britishmuseum.org/collection/galleries/enlightenment>, 13 november 2019.

sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // identification temporelle 2 ^ action du sujet 8

Comme déjà démontré, la structure de ce texte cible anglais est presque identique à celle du texte de source français. En ce cas, cette similarité semble d'avoir imposé une structure atypique au texte cible anglais qui ne s'alignent pas aux standards génériques des musées britanniques et anglais.

Par contre, une comparaison du texte cible allemand du Musée historique et du texte comparatif allemand révèle que sa structure est beaucoup plus standard :

Description du texte allemand : identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ identification temporelle 1 ^ action du sujet 1 ^ // identification du sujet 2 ^ action du sujet 2 ^ // action du sujet 3 ^ // action du sujet 4

Description du texte allemand du Musée historique : identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ // action du sujet 4 ^ action du sujet 3 ^ // identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^ action du sujet 7 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // identification temporelle 2 ^ action du sujet 8

La seule différence entre les deux structures est le placement des identifications temporelles, qui sont au commencement de la phrase dans le texte du Musée historique mais au milieu de la phrase dans le texte allemand. Cependant, il n'est pas de tout incommun de commencer une phrase avec une identification temporelle en allemand, et cette différence n'est probablement qu'une particularité de cet exemple. À part cette distinction, il semble que la traduction allemande a réussi à correspondre aux attentes génériques muséales allemandes.

Le deuxième axe de comparaison est le registre des textes. Comme déjà mentionné, les textes de comparaison viennent des sites web des musées, plutôt que des panneaux explicatifs aux musées, et ils n'ont pas ainsi la même mode que les textes du Musée historique. Ils partagent quand même des buts similaires, de donner des informations contextuelles pour introduire les objets liés au sujet. Finalement, chaque texte a aussi une teneur formelle qui montre le pouvoir inégal entre l'institution et le lecteur. En termes de registre, les traductions du Musée historique répondent aux attentes génériques allemandes et anglaises.

L'aspect final d'analyse est le temps des verbes. Une comparaison avec les textes d'origine allemand et anglais montre que, encore une fois, la traduction allemande est plus habile que la traduction anglaise. Le texte de comparaison allemand est écrit dans l'imparfait, comme est typique en allemand pour décrire des événements au passé dans un contexte formel comme un musée. La traduction allemande

du Musée historique est très similaire et favorise correctement l'imparfait, avec quelques exceptions pour organiser la chronologie des événements du passé. Cependant, les deux textes de source anglais utilisent exclusivement l'imparfait. L'utilisation mixte du passé composé, du plus-que-parfait et de l'imparfait dans la traduction anglaise du Musée historique est donc un échec de satisfaire les attentes génériques anglaises et une indication claire que ce texte était traduit.⁶⁷

Enfin, l'analyse proche avec la modèle de Jiang démontre les mêmes conclusions que l'aperçu général des traductions. Les traductions allemandes sont assez habiles et s'écartent des textes de source français pour correspondre en général aux attentes génériques allemandes. Par contre, bien que la plupart des traductions anglaises soient lisibles, il existe une hésitation de s'écarter des textes de source français qui crée des problèmes de style et du genre et réduit gravement la qualité des traductions anglaises. Dans la partie précédente, je passe plus aux questions de contenu et les choix de mots pour analyser les textes au niveau idéologique.

C. Analyse idéologique

1. Base théorique

La troisième méthode d'analyse se focalise sur le pouvoir des musées de construire et de transmettre une version spécifique de l'histoire. Selon Chen et Liao (2017), « la traduction joue un rôle essentiel dans la médiation de la construction de l'identité de la nation hôte par les visiteurs internationaux ».⁶⁸ Elles parlent des changements inévitables des « idéologies et suppositions sous-jacentes » quand un texte est traduit, et du potentiel de ces changements de « modifier les suppositions idéologiques que porte le texte de source ».⁶⁹ Leur travail s'agit d'une analyse du langage utilisé en anglais et en chinois dans une exposition du Taipei 228 Memorial Museum au Taiwan. Malgré les intentions probablement bonnes des traducteurs, les traductions anglaises de l'exposition « transmettent aux lecteurs des perspectives historiques contradisantes et préviennent la formation d'une image claire de Taiwan ».⁷⁰ Chen et Liao soulignent en particulier l'idée que « ce qui n'est pas dit est peut-être plus important de ce qui est dit ».⁷¹ Par exemple, dans un travail plus tôt de Liao (2015), elle a examiné les traductions d'une exposition sur un photographe anglais qui a voyagé en Chine. Pour éviter la controverse éventuelle liée à l'éloge d'un colonisateur, « les textes chinois omettent l'aspect potentiellement polémique de la photographie de Thomson et façonnent plutôt un récit d'un Thomson

⁶⁷ C.f. Annexe IV pour un résumé de la comparaison des trois textes.

⁶⁸ Chen Chia-Li et Min-Hsiu Liao, "National Identity, International Visitors..." *art. cit.*, p. 56, traduction de l'auteur.

⁶⁹ *Ibid.*, p. 58, traduction de l'auteur.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 65, traduction de l'auteur.

⁷¹ *Ibid.*, p. 58, traduction de l'auteur.

aimable ». ⁷² Dans le contexte du Musée historique, qui décrit les plusieurs conflits franco-allemands du 19e et 20e siècles, il existe beaucoup d'occasions semblables pour des adaptations potentiellement liées aux idéologies culturelles et nationales.

2. Analyse

Pour la plupart des textes, il n'y a aucune différence signifiante entre les versions française et allemande. Comme déjà mentionné, les traductions allemandes suivent souvent très proches la structure française, et cette tendance s'élargit aux informations qui sont décrites par les deux textes. Il n'existe notamment aucune auto-censure dans un texte qui parle de la violence perpétrée entre la France et l'Allemagne pendant les guerres du 17^e siècle; malgré la tentation potentielle de rejeter le blâme sur d'autres, les phrases « Les troupes ravagent l'Alsace » et « Die Truppen verwüsten das Elsass », et particulièrement les verbes « ravager » et « verwüsten », portent des connotations également négatives. ⁷³ Cette uniformité s'étend aussi aux sujets moins violents et plutôt culturels, tel qu'un texte qui décrit la régulation des langues utilisées au théâtre au commencement du 18^e siècle, quand le gouvernement de Strasbourg essayait de promouvoir la culture française. La version française de la phrase, « Les pièces en allemand étant davantage courues, le préfet cherche à maintes reprises à les réduire, sinon à les interdire », et la traduction allemande, « Der Präfekt versuchte wiederholt, Aufführungen der beliebteren deutschsprachigen Stücke einzuschränken bzw. zu verbieten », communiquent exactement la même idée sans trop critiquant les autorités strasbourgeoises en allemande, ni trop dévalorisant la langue allemande en français. ⁷⁴ Selon ce type d'exemple, il semble que les traductions au Musée historique étaient réalisées avec l'intention de traduire intégralement les textes sans aucune adaptation pour les perspectives idéologiques différentes.

Par contre, les textes qui décrivent des événements sensibles plus récents ont plus de chance de montrer des différences entre les versions française et allemande. La plupart de ces écarts du texte de source sont limités d'un ou deux mots, mais ont quand même la capacité de modifier l'impression d'un visiteur qui lit seulement une des versions. Le premier type d'écart est la présence de quelques traductions allemandes qui sont plus précises que leur texte de source français, qui donnent des informations supplémentaires ou contextuelles. Par exemple, le libellé d'une photo prise pendant la Première Guerre Mondiale dit « Prisonniers français place Broglie ». ⁷⁵ La traduction anglaise est identique: « French

⁷² Liao Min-Hsiu, "One photo, two stories..." *art. cit.*, p. 186, traduction de l'auteur.

⁷³ Panneaux explicatifs, Musée historique de la ville de Strasbourg.

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ *Ibid.*

prisoners in Place Broglie ». ⁷⁶ Il est seulement la version allemande, « Französische Kriegsgefangene Place Broglie », qui précise que ces prisonniers sont des prisonniers de guerre. ⁷⁷ Cette contextualisation rend un peu plus acceptable l'événement en le plaçant dans la structure des règlements de guerre. Similairement, un texte décrit comment « les Allemands à leur tour bombardent la ville », traduite en allemand par « bombardierten deutsche Flieger die Stadt », pendant la Seconde Guerre Mondiale. ⁷⁸ En ce cas, la version française crée un monolithe et positionne l'intégralité de l'Allemagne comme le perpétrateur de la violence. Cependant, la traduction allemande précise que c'était seulement les « Flieger », ou pilotes, qui se sont attaqués à la ville. La simple inclusion de ce mot est un rappel subtil qu'il y avait des civils allemands qu'il faut considérer séparément des soldats. Le mot « deutsche » n'est plus une accusation, mais seulement un descripteur. Ces deux exemples démontrent comment une précision apparemment petite peut légèrement modifier les perceptions des lecteurs.

De plus, il y a quelques instances de textes qui sont assez sévères en français mais qui semblent d'être un peu atténués en allemand. Une instance possible de cette atténuation est le titre d'une exposition qui traite la période entre 1800 et 1949. Le titre français décrit clairement Strasbourg comme une « Ville symbole confrontée à des changements de nationalités », avec une structure qui implique qu'il y avait des forces externes qui ont contrôlé le destin de Strasbourg. ⁷⁹ Cette perspective est répliquée par la traduction anglaise, « An emblematic city forced to switch nationalities ». ⁸⁰ Par contre, la version allemande du titre enlève ce sens d'agentivité externe en attribuant les changements de nationalités directement à Strasbourg, qui est présentée comme une « Symbolstadt mit wechselnden Nationalität ». ⁸¹ Ce manque d'agentivité crée aussi un manque d'antagonisme; si personne n'a forcé Strasbourg à alterner entre la France et l'Allemagne, personne n'est à blâmer. Il semble peu probable qu'il soit par hasard que cette suppression de blâme existe seulement dans la version dirigée aux citoyens de l'État qui, d'une perspective moderne, était souvent l'antagoniste à cette époque.

Il y a aussi quelques exemples moins dramatiques d'assouplissement au sein des traductions allemandes. D'abord, un libellé français identifie une photo d'un « avion allemand Fokker pris à l'ennemi » pendant la Première Guerre Mondiale. ⁸² Cependant, la version allemande décrit simplement une « abgeschossene deutsche Fokker » et rejette l'association entre « allemand » et « ennemi ». ⁸³

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ *Ibid.*

⁸² *Ibid.*

⁸³ *Ibid.*

Contrairement aux exemples précédents, la version anglaise est plus similaire à l'allemand qu'au français en disant aussi « captured German Fokker aeroplane ». ⁸⁴ Dans ce cas, il semble que la version française cible spécifiquement des Français et des francophones qui pourraient être particulièrement sympathiques au positionnement des Allemands comme « l'ennemi ». Finalement, un autre texte montre une tendance similaire de favoriser la perspective française de l'histoire dans les textes français. Un panneau décrit en français comment, après que l'Alsace soit retournée à la France, « les Allemands d'origine sont priés de quitter le territoire ». ⁸⁵ Cette formulation implique que le départ des Allemands d'origine était au moins amical, voire un choix libre. Cependant, la version allemande raconte une histoire différente, en disant que « die aus Deutschland stammenden „Altdeutschen“ wurden ausgewiesen ». ⁸⁶ Le mot « ausgewiesen » est beaucoup plus négatif que « priés de quitter », et pourrait être traduit par « expulsés ». Il est peut-être complètement logique et raisonnable d'éviter d'utiliser le mot « expulser », particulièrement dans le contexte d'un événement qui était à la veille des expulsions de la Seconde Guerre Mondiale. En tout cas, ces petites différences semblent d'indiquer une favorisation de certaines perspectives culturelles et nationales qui dépendent de la langue du texte.

Étant donné la présence de ce type d'écarts et de changements subtils, il semble que ces sujets, qui peuvent être considérés comme particulièrement sensibles à cause de leur récence et leur signifiante dans l'identité moderne de la France et de l'Allemagne, et surtout de l'Alsace, étaient traités spécifiquement pour éviter de trop déranger les visiteurs allemands et germanophones. Il est donc particulièrement important d'avoir la perspective des responsables du Musée historique pour comparer ces impressions avec la réalité du processus de traduction.

D. Perspective institutionnelle

1. Base théorique

La méthode finale d'analyse incorpore la perspective institutionnelle sous la forme d'un entretien réalisé avec Madame Monique Fuchs, la conservatrice du Musée historique. Il n'y a pas une seule raison définie pour faire des traductions muséales; selon Guillot, « les paramètres typiquement invoqués pour justifier les stratégies de traduction muséale diffèrent beaucoup, comme, par exemple, les motivations et les attentes des visiteurs internationaux ». ⁸⁷ Il est donc nécessaire de considérer le contexte culturel, national et linguistique d'un musée pour deviner les motivations de ses responsables pour faire les

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ *Ibid.*

⁸⁶ *Ibid.*

⁸⁷ Guillot Marie-Noëlle, "Cross-Cultural Pragmatics and Translation..." *art. cit.*, p. 91, traduction de l'auteur.

traductions. Il y a quand même une incitation commune pour plusieurs musées : de créer et améliorer des relations avec un grand nombre de visiteurs. Rigat décrit comment « parler la langue de l'autre favorise l'interaction et le rapprochement des visiteurs avec l'institution ». ⁸⁸ Selon Rigat, ces considérations ont une forte influence sur les spécificités de la traduction. Par exemple, elle dit que l'anglais est une des langues cibles les plus communes, mais que « ce constat ne laisse pas de surprendre lorsqu'on observe que certains musées frontaliers ». ⁸⁹ De plus, les matériaux qui sont traduits dépendent des motivations et des buts des institutions; Rigat remarque que malgré la quantité de guides et catalogues qui sont traduits aux musées prestigieux, « très peu [de musées] traduisent les textes affichés ». ⁹⁰

À part les motivations pour avoir fait les traductions, l'autre aspect important de la perspective institutionnelle est l'engagement des responsables du musée dans le processus de traduction. Après Liao, les traductions muséales sont souvent considérées comme une forme de « post-édition à l'exposition complète monolingue, avec le potentiel d'endommager l'exposition ». ⁹¹ Il est donc commun que les musées fournissent aux traducteurs seulement les textes eux-mêmes, et « ne donnent pas accès ni aux objets ni aux informations contextuelles ». ⁹² Pour améliorer la qualité des traductions et des expositions elle-mêmes, Rigat suggère que la traduction doit être « envisagée non pas comme une fin en soi, mais comme une activité de médiation à part entière ». ⁹³ Similairement, Liao met l'accent sur le potentiel des traducteurs, de même que les photographes, les conservateurs et les visiteurs, de contribuer à la construction du sens de l'exposition. ⁹⁴ Pour faciliter ce processus, Rigat propose de « développer une collaboration entre le médiateur culturel et le traducteur avant d'entreprendre toute activité de traduction au sein du musée ». ⁹⁵ Elle constate qu'il est particulièrement important que le traducteur soit conscient des buts de l'exposition et des valeurs globales du musée. ⁹⁶

2. Analyse

Pour commencer l'entretien, nous avons discuté des motivations des responsables du Musée historique pour avoir fourni des traductions des panneaux explicatifs. ⁹⁷ Mme Fuchs a identifié comme sa

⁸⁸ Rigat Françoise, "Pourquoi et jusqu'où traduire..." *art. cit.*, p. 36.

⁸⁹ *Ibid.*, p. 35.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 35.

⁹¹ Liao Min-Hsiu, "One photo, two stories..." *art. cit.*, p. 178, traduction de l'auteur.

⁹² *Ibid.*, p. 178, traduction de l'auteur.

⁹³ Rigat Françoise, "Pourquoi et jusqu'où traduire..." *art. cit.*, p. 34.

⁹⁴ Liao Min-Hsiu, "One photo, two stories..." *art. cit.*, p. 179.

⁹⁵ Rigat Françoise, "Pourquoi et jusqu'où traduire..." *art. cit.*, p. 40.

⁹⁶ *Ibid.*, p. 40.

⁹⁷ C.f. Annexe V pour la transcription complète de l'entretien.

motivation principale le désir de rendre le Musée « accessible à tous ou à un maximum de monde ».⁹⁸ Leur définition de ce maximum de monde venait des pratiques officielles européennes à Strasbourg à l'époque; en 2007, quand le Musée était réouvert et les traductions étaient créées, les responsables du Musée ont choisi de fournir les panneaux en français, en allemand et en anglais, parce que ces langues étaient « pratiquées au Conseil de l'Europe et ça nous paraissait correspondre à une attente du public ».⁹⁹ Cette décision semble d'avoir été judicieuse d'un point de vue statistique; aujourd'hui, « un peu plus de 10% de visiteurs... préfèrent consulter les informations en anglais et un peu plus de 10% ... préfèrent les consulter en allemand ».¹⁰⁰ Mme Fuchs reconnaît quand même qu'il faut peut-être considérer des changements dans les tendances touristiques pendant la dernière décennie. Elle a dit que maintenant il pourrait être utile de fournir des textes aussi en plus de langues, tels que le chinois, le japonais, l'espagnol et l'italien, mais qu'elle se sent empêchée par « une question de taille » et considère qu'« il faudrait peut-être trouver d'autres supports, alors peut-être les donner aux visiteurs ».¹⁰¹ Les motivations de fournir des versions traduites des panneaux semblent donc d'être principalement pratiques : à la fois économiquement et en termes des ressources qui sont disponibles.

Le processus de traduction témoigne aussi ce pragmatisme. Tous les textes étaient écrits à l'interne du Musée en français, puis traduits par « un traducteur, qui était un traducteur à l'époque auquel les musées font souvent appel ».¹⁰² Ce traducteur était donné seulement des textes en français, et le contacte entre le Musée et le traducteur pendant le processus était rare et limité aux occasions quand « elle a posé des questions sur le contexte exactement ».¹⁰³ Après que le traducteur a fini son travail, les textes étaient relus par des employés du Musée qui ne spécialisaient pas en ce type de travail. Une employée anglo-américaine a relu les textes anglais; par rapport à ses qualifications de faire ce travail, Mme Fuchs a seulement dit qu'elle « imaginai[t] quand même qu'elle avait les connaissances qui lui permettait de vérifier si tout avait été bien compris ».¹⁰⁴ Similairement, les textes allemands étaient relus par Mme Fuchs elle-même, une Française qui « maîtrise l'allemand » mais qui aussi a dit qu'elle « ne parle suffisamment l'allemand » pour évaluer les connotations d'une traduction spécifique.¹⁰⁵ Cette description du processus exemplifie la caractérisation des traductions muséales comme une forme de « post-édition » de l'exposition.¹⁰⁶ Les soucis grammaticaux et stylistiques soulignés dans les parties précédentes de ce

⁹⁸ Fuchs, Monique, conservatrice du Musée historique de la ville de Strasbourg, entretien, 18 novembre 2019.

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ *Ibid.*

¹⁰¹ *Ibid.*

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ *Ibid.*

¹⁰⁴ *Ibid.*

¹⁰⁵ *Ibid.*

¹⁰⁶ Liao Min-Hsiu, "One photo, two stories..." *art. cit.*, p. 178, traduction de l'auteur.

mémoire suggèrent qu'il faudrait faire plus d'effort pendant le processus de traduction et particulièrement de relecture.

Le manque d'engagement institutionnel dans le processus de traduction s'étend aussi aux implications culturelles des traductions. Selon Mme Fuchs, il n'y avait aucune considération donnée aux différentes perspectives culturelles que portent les textes eux-mêmes. Par exemple, quand j'ai demandé son opinion sur la différence entre « Ville symbole confrontée à des changements de nationalités » et « Symbolstadt mit wechselnden Nationalität », elle a répondu que « franchement [elle ne s'est jamais] posée la question ». ¹⁰⁷ Elle a aussi noté que la réformation du musée après sa période extrêmement pro-française était « plus au niveau de la collecte et au niveau de choisir des thèmes », et que les aspects idéologiques des textes et des traductions n'étaient pas considérés. ¹⁰⁸ Similairement, j'ai posé une question sur l'utilisation répétée du mot « Jew » aux panneaux pour voir s'il y avait une décision délibérée d'utiliser cette formulation polémique. Après avoir expliqué le contexte et les connotations de ce mot, elle m'a dit que « Non, on n'en a pas débattu, on en a absolument pas débattu. Ça ne semblait pas poser de problème à ma collègue donc... ». ¹⁰⁹ Il est étrange et assez inquiétant que la conservatrice d'un musée historique et culturel n'avait aucune idée qu'il y a un mot qui est souvent utilisé comme une injure sur ses murs. En gros, il me semble que le pouvoir et l'impact éventuel des traductions fournies par le Musée étaient incompris, non seulement au moment de leur réalisation il y a douze années, mais aussi aujourd'hui.

De plus, Mme Fuchs avait une perception assez négative de l'idée des adaptations culturelles au sein des traductions. Elle a mis l'accent sur le fait qu'« on avait fait bien attention à ce que tout soit traduit intégralement et qu'on fasse pas une version juste pour les anglais, une version juste pour les allemands ». ¹¹⁰ Pour elle, le concept des adaptations culturelles pour les traductions n'était pas une opportunité d'élargir la portée et l'intérêt de l'exposition, mais plutôt un danger potentiel : « le fait de traduire intégralement c'est peut-être la version la plus facile, parce que de dire cette vitrine où cette vitrine sera plus intéressante pour des Américains, c'était de faire la discrimination ». ¹¹¹ Toute sa perspective sur le processus des traductions muséales est marquée par cette hésitation et ce manque de compréhension de la vraie importance des traductions. Il est clair qu'il y avait un manque d'effort, peut-être à cause d'une absence de ressources, au niveau vraiment basique d'une relecture correcte des traductions. Plus

¹⁰⁷ Fuchs, Monique, entretien, *op. cit.*

¹⁰⁸ *Ibid.*

¹⁰⁹ *Ibid.*

¹¹⁰ *Ibid.*

¹¹¹ *Ibid.*

important encore, il existe un lien probable entre les soucis culturels, telles que les implications idéologiques de certaines traductions, et le manque d'engagement de la part des responsables du Musée.

III. Conclusion

A. Récapitulatif de la base du travail

La traduction est surtout un exercice d'équilibriste. Il faut transmettre le sens original du texte de source en utilisant les structures et les habitudes de la langue cible, en restant toujours attentif aux contextes de la création du texte de source et des lecteurs du texte cible. Si une traduction s'écarte trop du texte de source, elle peut perdre des aspects essentiels du sens et des fondations du texte. Cependant, sans des adaptations qui prennent en compte les différences linguistiques et culturelles, le texte cible serait difficile, voire impossible, de lire et de vraiment comprendre. Cette pression est encore augmentée dans un contexte muséal par les attentes génériques que portent les musées et leur réputation comme des sources fiables des informations. De plus, la traduction des textes muséals peut avoir un impact significatif sur les interprétations des visiteurs aux musées, et elle a ainsi une telle importance dans la construction d'une exposition que les photographes, les conservateurs et les visiteurs. La qualité des traductions muséales est donc un aspect important de la qualité globale du musée.

Le rôle des traductions est particulièrement important dans le contexte strasbourgeois. La localisation de la ville sur la frontière franco-allemande la donne un statut européen inné, et les relations interculturelles, particulièrement franco-allemandes, sont un aspect intégral de la vie strasbourgeoise. Ces facteurs rendent les traductions du Musée historique significatives en deux façons en particulier. D'abord, les traductions sont un des liens les plus importants entre le Musée historique et une grande partie du public; elles façonnent l'impression du Musée et de l'histoire de la ville pour les plus de 20% des visiteurs qui lisent des textes en allemand ou en anglais. De plus, le contexte historique de la ville de Strasbourg, y compris son engagement dans les plusieurs conflits franco-allemands, rend encore plus valables les plusieurs perspectives que représentent les traductions. Les traductions des panneaux explicatifs fournies par le Musée historique de la ville de Strasbourg sont donc un aspect essentiel de la construction du message et de l'image du Musée, et une évaluation de leur qualité révèle clairement les buts et les priorités des responsables du Musée. Cette recherche pose donc deux questions : Quelle est la qualité des traductions au Musée historique? Qu'est-ce que c'est la relation entre cette qualité et l'engagement de l'institution du musée dans le processus de traduction?

Au cours de ce mémoire, j'avais mobilisé plusieurs méthodes d'analyse pour évaluer la qualité des façons différentes des traductions au Musée historique. Pour commencer, j'ai examiné la qualité des

traductions anglaises en termes des erreurs grammaticales ou pragmatiques qui pourraient diminuer l'expérience d'un visiteur anglophone. Ensuite, j'ai évalué le registre et le genre des textes et leurs différences lexicogrammaticales en suivant le modèle d'analyse systémique de Jiang (2010). Puis, selon le travail de Chien et Liao (2017) et Liao (2015), j'ai analysé les textes sur un niveau idéologique pour voir comment les versions différentes des textes contribuent de différentes manières à la construction d'un « preferred reading » ou un message implicite du musée. Finalement, après le travail de Guillot (2014), j'ai réalisé un entretien avec la conservatrice du Musée pour comparer sa description du processus de traduction et les motivations pour avoir fait ces traductions avec mes propres observations. Toutes ces observations seraient maintenant synthétisées pour répondre à la problématique en arrivant à une évaluation globale des traductions.

B. Évaluation globale des traductions

Étant donné les différences signifiantes déjà soulignées entre les traductions anglaises et les traductions allemandes, il semble utile de considérer séparément leur qualité. Pour commencer l'évaluation des traductions anglaises, il faut souligner qu'elles ne sont pas de tout illisibles. Il est parfaitement possible de parcourir le Musée historique en tant que anglophone sans aucune vraie difficulté de compréhension, et peut-être même sans remarquant les erreurs et les problèmes notés dans ce mémoire. Cependant, il existe des échecs clairs au sein des traductions anglaises qui peuvent endommager la perception des visiteurs anglophones du Musée comme une institution et peut-être comme source fiable des informations. L'imitation de la structure française des phrases, bien qu'elle ne crée pas des erreurs grammaticales en tant que telles, ne correspond pas aux attentes génériques anglaises et représente un manque de maîtrise de la langue qui peut rendre le Musée moins professionnel de la perspective d'un visiteur anglophone. De plus important, ces problèmes posent un vrai risque non seulement de distraire les visiteurs anglophones qui sont des locuteurs natifs, mais aussi de rendre plus difficile la compréhension des visiteurs qui lisent les textes en anglais mais qui ne le parlent pas couramment. La qualité des traductions anglaises au Musée historique est donc passable mais pas courante, lisible mais pas aisée.

Il est un peu plus difficile d'évaluer globalement la qualité des traductions allemandes; contrairement à l'anglais, je n'ai pas l'instinct d'un locuteur natif de la langue allemande, alors je ne peux pas évaluer ces traductions au même niveau des traductions anglaises. Cependant, la comparaison aux attentes génériques allemandes montre que les divergences plus communes des structures françaises semblent d'améliorer la qualité des traductions allemandes. De plus, l'utilisation des structures plus complexes et sophistiquées en allemand indique un niveau de maîtrise de la langue qui est plus haut que

ce de l'anglais. Il faut quand même reconnaître que la qualité élevée des structures des phrases ne correspondent pas automatiquement à une qualité globale aussi élevée. Il existe des aspects culturels et idéologiques qui, selon Mme Fuchs, n'étaient ni délibérés, ni remarqués par l'institution. À cause de ce manque d'intention, les écarts et les distinctions entre les versions allemande et française posent le risque de modifier presque au hasard les perceptions des visiteurs qui lisent des textes différents. Bien que les écarts eux-mêmes ne sont pas nécessairement des problèmes, la présence des écarts involontaires réduisent la qualité globale des traductions allemandes.

En général, la qualité de toutes les traductions au Musée historique est suffisante pour remplir le but de rendre le Musée accessible à plus de monde. D'une côté, le fait que tous les textes, c'est-à-dire plus que 700 descriptions, textes contextuels et libellés, sont lisibles et compréhensibles est louable. Le processus de traduction au Musée était clairement une tâche énorme qui était achevée avec du succès. De l'autre côté, ce musée est un des musées les plus grands et les plus signifiants dans une des villes les plus peuplées et les plus connues de la France. Pour un musée qui dépend aussi du tourisme international, et particulièrement pour un musée qui réclame l'importance de ses visiteurs internationaux, le fournissement des traductions de haute qualité, qui ne sont pas simplement passables, doit être une priorité.

C. Évaluation du lien entre le rôle de l'institution et la qualité des traductions

Un des aspects les plus marquants de l'entretien réalisé avec Mme Fuchs est son manque d'intérêt apparent par rapport au processus de traduction. Malgré toute la recherche qui démontre l'importance et les avantages éventuels du fournissement des bonnes traductions aux musées, elle était presque inconsciente des détails des traductions à son musée. En gros, ce manque d'attention et du soin est une des caractéristiques fondamentales des traductions au Musée historique. La plupart des fautes au sein des traductions, allant des erreurs orthographiques anglaises aux implications idéologiques en allemand, pourraient être résolues simplement par l'exercice de plus d'effort de la part des responsables du Musée. Par exemple, l'engagement des locuteurs natifs de l'anglais et de l'allemand avec des formations de traduction ou d'édition pour relire les traductions aurait pu éviter les fautes orthographiques et les problèmes de structure. Similairement, l'introduction des perspectives culturelles allemandes, britanniques et américaines pendant le processus de traduction aurait été une occasion essentielle de comparer les connotations, les implications et les perspectives présentées par les trois versions des textes pour assurer qu'elles s'alignent avec celles du Musée historique.

Il faut souligner encore une fois que le problème n'est pas de tout qu'il y a des différences entre les versions des textes. Comme déjà mentionné, ces différences sont souvent nécessaires, et elles peuvent

jouer un rôle essentiel dans l'interprétation des visiteurs du Musée. Cependant, cette fonction est effective seulement quand elle est intentionnelle et soigneusement considérée par les responsables du musée. L'inconscience par rapport au processus de traduction et les impacts potentiels des traductions n'est pas seulement une erreur de jugement, il est aussi une occasion ratée. En ce cas, le manque d'engagement de la part des responsables du Musée historique rend impossible la réalisation des avantages potentiels des traductions muséales; il existe donc une vide indéterminée entre les buts du Musée et les effets réels de ses panneaux explicatifs.

D. Ouverture du travail

Ce travail n'est qu'un cas d'étude sur un musée en particulier, et sur seulement une partie des textes qui sont publiés par le Musée historique; il existe donc plusieurs façons dont cette recherche pourrait être continuée et élargie. Par exemple, une examination des textes publiés par le Musée sur Internet pourrait être particulièrement intéressant, parce que ces textes sont fournis en plusieurs langues et sont mis à jour plus fréquemment que les panneaux explicatifs. De plus, un autre aspect de recherche future qui pourrait être intéressant est un élargissement aux autres musées. Un expansion permettrait d'avoir une perspective plus large et profonde sur les tendances du domaine français de la traduction muséale en général et aussi d'incorporer une analyse des autres facteurs. Les motivations et le processus de traduction pourraient être impactés en particulier par l'influence de la localisation, y compris les régions et la distance aux frontières différentes de la France, ou de la taille et prestige des musées. Ainsi en deux mots, comme c'était fait dans ce mémoire pour le Musée historique de la ville de Strasbourg, cette recherche pourrait s'élargir pour analyser la qualité des traductions muséales en France, pour chercher des tendances dans le domaine et pour examiner le rôle des traductions dans la construction des images des musées.

Evaluating the quality of museum translations: A case study at the Musée Historique de la ville de Strasbourg

The texts provided to the visitors of a museum are an essential aspect of the construction of the museum's narrative and image. As many museums attract increasing numbers of international visitors, they have begun providing translated versions of their texts, often directly alongside the originals. Translation in general is a complicated task, as a direct word-for-word exchange does not suffice; it is important to adapt the source text to the linguistic and cultural context and expectations of the target audience. High-quality translations are particularly important for museums, which are often perceived as reliable, precise sources of information. This research calls upon several methods described in the literature to assess the quality of the wall texts provided in French, German and English at the Musée historique de la ville de Strasbourg, whose complicated French-German heritage makes it an especially interesting site for this type of work.

For the first method of analysis, the English texts were examined for basic spelling and grammar errors. Although there were few true errors, most of the English texts were translated using the same sentence structures as the original French texts and were not sufficiently adapted to read fluidly in English. This trend applied to a lesser extent to the German texts, which showed a greater tendency to adapt the French structures to better suit the German language. The second stage of analysis, which involved a lexicogrammatical comparison with German, British and American museum texts, supported this distinction in quality between the English and German translations. The German texts were also more likely to diverge from the source texts in terms of content, as demonstrated in the third level of analysis, which focused on the underlying ideologies of the texts. Texts describing sensitive topics, such as the World Wars, were often slightly adapted in German, seemingly to avoid overtly antagonizing German and germanophone visitors.

For the final stage of analysis, these impressions were compared to the information gathered during an interview with Madame Monique Fuchs, the curator of the museum. Her description of the motivations for and the process of creating the translations suggests that the translation process was treated primarily as a potentially-damaging afterthought to an already-completed exhibit. The general lack of institutional involvement seems to have had the logical impact on the quality of the translations; although all the texts are certainly readable and understandable, there are significant failings that could have easily been resolved with just slightly more engagement on the part of the institution. This unfortunately means that the translations do not live up to their potential to provide valuable alternative perspectives, and there is a potential disconnect between the mission of the museum and the impressions given to its visitors by its wall texts.

Bibliographie

Sources primaires

The British Museum, “Enlightenment”, Britishmuseum.org, <https://www.britishmuseum.org/collection/galleries/enlightenment>, 13 novembre 2019.

Deutsches Historisches Museum, "1871–1918 : Kaiserreich und Erster Weltkrieg", dhm.de, <https://www.dhm.de/ausstellungen/dauerausstellung/epochenbereiche/1871-1918.html>, 13 novembre 2019.

Fuchs, Monique, conservatrice du Musée historique de la ville de Strasbourg, entretien, 18 novembre 2019.

Panneaux explicatifs, Musée historique de la ville de Strasbourg, Strasbourg, France.

Smithsonian, “Smithsonian Collections”, si.edu, <https://www.si.edu/collections>, 13 novembre 2019.

Recherche théorique - Articles académiques

Chen Chia-Li et Min-Hsiu Liao, “National Identity, International Visitors: Narration and Translation of the Taipei 228 Memorial Museum”, *Museum & Society*, 15, n°1, 2017, pp. 56-68.

Gambier Yves, “Traduire l’Autre: Une sub-version”, *Éla. Études de linguistique appliquée*, 2, n°150, 2008, pp. 177-194.

Guillot Marie-Noëlle, “Cross-Cultural Pragmatics and Translation: The Case of Museum Texts as Interlingual Representation”, in *Translation: A Multidisciplinary Approach*, Juliane House dir., London, Palgrave Macmillan, 2014, pp. 73-95.

Jiang Chengzhi, “Quality assessment for the translation of museum texts: application of a systemic functional model”, *Perspectives: Studies in Translatology*, 18, n°2, 2010, pp. 109-126.

Liao Min-Hsiu, “One photo, two stories: Chinese photos in British museums”, *East Asian Journal of Popular Culture*, 1, n°2, 2015, pp. 177-191.

Rigat Françoise, “Pourquoi et jusqu’où traduire les textes dans un musée et une exposition”, *La Lettre de l’OCIM*, 132, 2010, pp. 34-39.

Sites web institutionnels

Archives de la Ville et de l’Eurométropole de Strasbourg, “Les temps de l’histoire de Strasbourg”, Archives.strasbourg.eu, <https://archives.strasbourg.eu/n/les-temps-de-l-histoire-de-strasbourg/n:106#p675>, 23 octobre 2019.

Ville et Eurométropole de Strasbourg, “Europe et International”, Strasbourg.eu, <https://www.strasbourg.eu/europe-international>, 23 octobre 2019.

Ville et Eurométropole de Strasbourg, “Histoire du musée”, [musees.strasbourg.edu](https://www.musees.strasbourg.eu),
<https://www.musees.strasbourg.eu/histoire-musee-historique>, 23 octobre 2019.

Sites web périodiques

Berlatsky Noah, “History explains why it sounds so racist when Kayla Moore says ‘a Jew’”, [qz.com](https://qz.com/1154267/roy-moore-and-kayla-moore-history-explains-why-it-sounds-racist-to-call-someone-a-jew/),
<https://qz.com/1154267/roy-moore-and-kayla-moore-history-explains-why-it-sounds-racist-to-call-someone-a-jew/>, 29 novembre 2019.

Gerstenfeld Manfred, “The word ‘Jew’ as a curse in Europe”, [jpost.com](https://www.jpost.com/Opinion/The-word-Jew-as-a-curse-in-Europe-582649), <https://www.jpost.com/Opinion/The-word-Jew-as-a-curse-in-Europe-582649>, 29 novembre 2019.

Annexes - Sommaire

Annexe I - Description de la structure des textes du Musée historique	ii
Annexe II - Résumé des comparaisons des textes du Musée historique	iii
Annexe III - Description de la structure des textes comparatifs	v
Annexe IV - Résumé des comparaisons intertextuelles	vi
Annexe V - Transcription de l'entretien réalisé avec Madame Monique Fuchs	vii

Annexe I - Description de la structure des textes du Musée historique

Les protestataires sont des élus alsaciens d'origine ^ qui restent à Strasbourg, ^ conservent des contacts avec la France, ^ mais refusent de siéger dans les différentes commissions parlementaires, ^ après avoir au tout début refusé de siéger au Reichstag ^ // Les autonomistes estiment que la France les a abandonnés ^ // Ils reconnaissent le traité de Francfort par pragmatisme ^ mais souhaitent améliorer le sort de l'Alsace-Lorraine ^ // Dans les années 1900, ^ la classe politique, formée d'hommes ayant grandi dans la culture allemande, ^ s'en accomode // Ils finissent par obtenir partiellement gain de cause ^ en 1911.

identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^ action du sujet 4 ^ //
identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^
identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // action du sujet 8 ^ identification temporelle 2

Der Protestbewegung gehörten aus dem Elsass stammende Abgeordnete an, ^ die in Straßburg blieben, ^ aber weiterhin Kontakte zu Frankreich pflegten ^ // Nachdem sie eine Vertretung im Reichstag zunächst gänzlich abgelehnt hatten, ^ weigerten sie sich in der Folge, in den parlamentarischen Ausschüssen mitzuarbeiten ^ // Die Autonomisten vertraten die Meinung, Frankreich habe das Elsass aufgegeben ^ // Aus Pragmatismus erkannten sie den Frieden von Frankfurt an, ^ strebten aber nach einer Verbesserung der Lage von Elsass-Lothringen ^ // Um 1900 ^ fand sich ^ die politische Klasse, der inzwischen viele von der deutschen Kultur geprägte Männer angehörten, ^ mit der Situation ab ^ //1911 ^ wurde schließlich ein Teil der Forderungen erreicht.

identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ // action du sujet 4 ^ action du sujet 3 ^ //
identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^ action du
sujet 7 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // identification temporelle 2 ^ action du sujet 8

Protester deputies were native Alsatians, elected representatives ^ who had stayed in Strasbourg ^ and kept in contact with France ^ but refused to sit in the parliamentary commissions, ^ having begun by refusing to sit in the Reichstag ^ // Autonomist deputies considered Alsace as having been abandoned by France ^ // They pragmatically accepted the Treaty of Frankfurt, ^ but wished to improve the lot of Alsace-Lorraine ^ // After 1900, ^ the new generation of politicians, having grown up with German culture, ^ was prepared to put up with the state of affairs ^ // In 1911 ^ the autonomists finally obtained partial satisfaction.

identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^ action du sujet 4 ^ //
identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^
identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // identification temporelle 2 ^ action du sujet 8

Annexe II - Résumé des comparaisons des textes du Musée historique

Langage	Français	Allemand	Anglais
Pays d'origine	France	France	France
Institution d'origine	Musée historique de la ville de Strasbourg	Musée historique de la ville de Strasbourg	Musée historique de la ville de Strasbourg
Texte	<p>Les protestataires sont des élus alsaciens d'origine qui restent à Strasbourg, conservent des contacts avec la France, mais refusent de siéger dans les différentes commissions parlementaires, après avoir au tout début refusé de siéger au Reichstag. Les autonomistes estiment que la France les a abandonnés. Ils reconnaissent le traité de Francfort par pragmatisme mais souhaitent améliorer le sort de l'Alsace-Lorraine. Dans les années 1900, la classe politique, formée d'hommes ayant grandi dans la culture allemande, s'en accomode. Ils finissent par obtenir partiellement gain de cause en 1911.</p>	<p>Der Protestbewegung gehörten aus dem Elsass stammende Abgeordnete an, die in Straßburg blieben, aber weiterhin Kontakte zu Frankreich pflegten. Nachdem sie eine Vertretung im Reichstag zunächst gänzlich abgelehnt hatten, weigerten sie sich in der Folge, in den parlamentarischen Ausschüssen mitzuarbeiten. Die Autonomisten vertraten die Meinung, Frankreich habe das Elsass aufgegeben. Aus Pragmatismus erkannten sie den Frieden von Frankfurt an, strebten aber nach einer Verbesserung der Lage von Elsass-Lothringen. Um 1900 fand sich die politische Klasse, der inzwischen viele von der deutschen Kultur geprägte Männer angehörten, mit der Situation ab. 1911 wurde schließlich ein Teil der Forderungen erreicht.</p>	<p>Protester deputies were native Alsatians, elected representatives who had stayed in Strasbourg and kept in contact with France but refused to sit in the parliamentary commissions, having begun by refusing to sit in the Reichstag. Autonomist deputies considered Alsace as having been abandoned by France. They pragmatically accepted the Treaty of Frankfurt, but wished to improve the lot of Alsace-Lorraine. After 1900, the new generation of politicians, having grown up with German culture, was prepared to put up with the state of affairs. In 1911 the autonomists finally obtained partial satisfaction.</p>
Structure schématique	<p>identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^ action du sujet 4 ^ //</p>	<p>identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ // action du sujet 4 ^ action du sujet 3 ^ //</p>	<p>identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ action du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^</p>

	<p>identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // action du sujet 8 ^ identification temporelle 2</p>	<p>identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^ action du sujet 7 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // identification temporelle 2 ^ action du sujet 8</p>	<p>action du sujet 4 ^ // identification du sujet 2 ^ // action du sujet 5 ^ action du sujet 6 ^ // identification temporelle 1 ^ identification du sujet 3 ^ action du sujet 7 ^ // identification temporelle 2 ^ action du sujet 8</p>
Description du registre	<ul style="list-style-type: none"> ● But - Introduire les deux factions politiques pour contextualiser les objets liés à ce sujet ● Mode - Écrit pour être lu dans le musée pour introduire une partie de l'exposition ● Teneur - Formelle, pouvoir inégal entre l'institution et le lecteur 		
Temps des verbes	<p>Pour la plupart le présent, avec un instance du passé composé pour montrer une relation temporelle entre les événements dans le passé</p>	<p>Pour la plupart Präteritum (l'imparfait), un peu de Plusquamperfekt (le plus-que-parfait) et Perfekt (le passé composé) pour montrer les relations temporelles entre les événements dans le passé</p>	<p>Un peu de l'imparfait, beaucoup plus du passé composé et le plus-que-parfait</p>

Annexe III - Description de la structure des textes comparatifs

Das Deutsche Reich ^ entstand ^ 1871 ^ als konstitutionell-monarchischer Bundesstaat ^ // Der preußische König Wilhelm I. ^ wurde als Deutscher Kaiser Staatsoberhaupt ^ // Bismarck versuchte als Reichskanzler, die außenpolitische Stellung des Reiches durch eine europäische Bündnispolitik zu sichern ^ // Innenpolitisch strebte er an, das neue Reich durch eine autoritäre Staatsführung unter Wahrung des gesellschaftlichen Gleichgewichtes zu festigen.

identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ identification temporelle 1 ^ action du sujet 1 ^ //
identification du sujet 2 ^ action du sujet 2 ^ // action du sujet 3 ^ // action du sujet 4

In 1824, ^ Charles Townley's famous collection of Greek and Roman sculptures, ^ acquired on his Grand Tours in Italy, ^ came to the British Museum ^ // They joined the collections of prints and drawings, gems, coins, bronzes, vases and other classical antiquities from fellow connoisseurs ^ such as Sir William Hamilton and Richard Payne Knight ^ // These men ^ studied each other's collections to learn about the 'progress' of art, ^ from 'primitive' beginnings in early civilisations to what they considered to be the height of artistic achievement – the sculpture and architecture of classical Greece.

identification temporelle 1 ^ identification du sujet 1 ^ précision 1 ^ action du sujet 1 ^ // action du sujet 2 ^ précision 2 ^ // identification du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^ précision 3

The Wrights ^ pioneered many of the basic tenets and techniques of modern aeronautical engineering, ^ such as the use of a wind tunnel and flight testing as design tools ^ // Their seminal accomplishment ^ encompassed not only the breakthrough first flight of an airplane, ^ but also the equally important achievement of establishing the foundation of aeronautical engineering.

identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ précision 1 ^ // identification du sujet 2 ^ action du sujet 2 ^ précision 2

Annexe IV - Résumé des comparaisons intertextuelles

Langage	Allemand	Anglais	Anglais
Pays d'origine	Allemagne	Royaume-Uni	États-Unis
Institution d'origine	Das Deutsche Historische Museum	British Museum	Smithsonian Institution
Texte	<p>Das Deutsche Reich entstand 1871 als konstitutionell-monarchischer Bundesstaat. Der preußische König Wilhelm I. wurde als Deutscher Kaiser Staatsoberhaupt. Bismarck versuchte als Reichskanzler, die außenpolitische Stellung des Reiches durch eine europäische Bündnispolitik zu sichern. Innenpolitisch strebte er an, das neue Reich durch eine autoritäre Staatsführung unter Wahrung des gesellschaftlichen Gleichgewichtes zu festigen.</p>	<p>The Enlightenment led to a fevered interest in deciphering the mysterious forms of Egyptian hieroglyphs and the cuneiform inscriptions found in lands described in the Bible as well as early forms of Sanskrit in India. Scholars 'cracked the codes' in the 19th century, opening up thousands of years of history. At the same time, antiquaries deciphered runes and other early forms of writing, revealing more of our own history.</p>	<p>The Wrights pioneered many of the basic tenets and techniques of modern aeronautical engineering, such as the use of a wind tunnel and flight testing as design tools. Their seminal accomplishment encompassed not only the breakthrough first flight of an airplane, but also the equally important achievement of establishing the foundation of aeronautical engineering.</p>
Structure schématique	<p>identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ identification temporelle 1 ^ action du sujet 1 ^// identification du sujet 2 ^ action du sujet 2 ^// action du sujet 3 ^// action du sujet 4</p>	<p>identification temporelle 1 ^ identification du sujet 1 ^ précision 1 ^ action du sujet 1 ^// action du sujet 2 ^ précision 2 ^// identification du sujet 2 ^ action du sujet 3 ^ précision 3</p>	<p>identification du sujet 1 ^ action du sujet 1 ^ précision 1 ^// identification du sujet 2 ^ action du sujet 2 ^ précision 2</p>
Description du registre	<ul style="list-style-type: none"> ● But - Donner des informations pour contextualiser les objets liés à ce sujet ● Mode - Écrit pour être lu sur le website du musée pour introduire une partie de l'exposition en ligne ● Teneur - Formelle, pouvoir inégal entre l'institution et le lecteur 		
Temps des verbes	Tout en imparfait	Tout en imparfait	Tout en imparfait

Annexe V - Transcription de l'entretien réalisé avec Madame Monique Fuchs

Lou Sheridan: J'ai quelques questions que j'ai préparé déjà mais si vous avez des autres pensées, bien sûr

Madame Fuchs: D'accord

LS: Alors, pour commencer je voudrais demander si vous aviez des motivations particulières pour fournir des versions traduites de vos panneaux explicatifs au musée?

MF: Mais c'est pour être accessible à tous ou à un maximum de monde donc statistiquement on a un peu plus de 10% de visiteurs qui sont de langue étrange... qui sont... qui préfèrent consulter les informations en anglais et un peu plus de 10% qui préfèrent les consulter en allemand. Alors à l'époque on pensait on n'avait pas autant de visite- donc je parle... un peu plus de dix ans on n'avait pas encore autant de visiteurs asiatiques, peut-être qu'on a réfléchi à le faire en chinois ou japonais. Mais à l'époque c'était plutôt les trois langues qui paraissait indispensable: français, allemand, anglais. C'est sûr que maintenant c'est tenter de le faire aussi je ne sais pas, il faut y penser, en japonais ou en chinois.

LS: Alors, à l'époque c'était quand?

MF: 2007

LS: Alors vous avez choisi ces langues par rapport aux statistiques des visiteurs, c'est ça?

MF: Non, on l'a choisi parce que le, à l'époque on avait pas de statistiques de visiteurs puisque le musée était fermé, depuis vingt ans, mais on, ce sont les trois langues qui à l'époque étaient pratiqués au Conseil de l'Europe et ça nous paraissait correspondre à une attente du public. L'italien n'en faisait pas partie l'espagnol elle pas non plus. C'est sûr qu'on pourrait encore ajouter l'italien et l'espagnol mais voyez une question de taille il faudrait peut-être trouver d'autres supports alors peut-être le donner aux visiteurs, voilà.

LS: Avez-vous considéré de le faire aussi en alsacien, ou?

MF: Non.

LS: Est-ce que tous les textes étaient premiers écrits en français et puis traduits?

MF: Bien sûr.

LS: Et je pense que vous avez mentionné dans votre mail que vous avez utilisé une entreprise de traduction?

MF: Non, un traducteur

LS: Un traducteur, d'accord.

MF: Pas une entreprise, un traducteur, qui était un traducteur à l'époque auquel les musées font souvent appel. Et j'avais dans l'équipe à l'époque une Anglo-américaine, donc elle a tout relu aussi.

LS: Alors c'était cette même personne qui a fait toutes les traductions?

MF: Non c'est un traducteur professionnel qui l'a fait, mais ensuite j'ai fait relire absolument tout par une de mes collègues qui est née aux États-Unis et a vécu en Angleterre un peu. J'imaginai quand même qu'elle avait les connaissances qui lui permettait de vérifier si tout avait été bien compris.

LS: Oui et est-ce qu'il y avait une situation similaire pour l'allemande?

MF: En allemand je l'ai fait aussi traduire et moi je maîtrise l'allemand est donc je les ai aussi relu après.

LS: D'accord. Alors, un peu plus le processus de traduction - quelles informations étaient fournies au traducteur? Est-ce que c'était seulement les textes eux-mêmes?

MF: Le texte français

LS: D'accord

MF: Et si elle possédait, c'est vrai que de temps en temps elle a posé des questions sur le contexte exactement mais si elle posait pas de questions elle avait juste le texte, terminé.

LS: Alors, je pense que pour l'instant, ça c'est tout en général, mais j'avais en fait lu la plupart des panneaux et j'ai quelques questions qui sont un peu plus spécifiques. Ah, quelque chose que j'ai noté comme américain en particulier c'était que, en anglais les panneaux utilisent très souvent le mot "Jew" pour juif, et je ne sais pas si, si vous connaissez un peu le contexte de ce mot en anglais, mais c'est quelque chose qui est un peu polémique, d'utiliser "juif" comme un nom en anglais et pas comme un adjectif. Alors, est-ce que vous savez si ça c'était quelque chose qui était considéré pendant le processus?

MF: Non. Non, mais donc la traduction vous semble être négative?

LS: En fait c'est un peu compliqué. Il y a des personnes et des personnes juives qui disent, oh non, on doit réclamer ce mot, mais l'histoire du mot en anglais c'est un peu péjoratif et c'était un peu -

MF: Qu'est-ce que vous utiliser comme terme quand vous ne pouvez pas dire israélien? Il s'agit bel et bien de la religion juive donc quel est l'autre mot que vous auriez pu utiliser?

LS: On dit souvent aux États-Unis "une personne juive," alors quelqu'un qui est "Jewish." Alors c'est une distinction qui... je voulais simplement demander si c'était quelque chose qui -

MF: Non, on n'en a pas débattu, on en a absolument pas débattu. Ça ne semblait pas poser de problème ma collègue donc...

LS: D'accord. C'est pas de tout une critique, j'étais seulement curieux si c'était un sujet. Alors un peu sur le même idée, j'avais noté qu'il y avait quelques textes en allemand qui semblaient d'être un peu assouplis, les mots pour décrire par exemple l'Occupation ou la Deuxième Guerre Mondiale et les choses comme ça, c'était un peu moins sévère à mon avis .

MF: Mais en allemand ou en anglais?

LS: En allemand

MF: par exemple

LS: J'aurais dû prendre toutes mes notes, je suis désolé, mais par exemple... le titre de l'exposition sur, qui commence en 1871, qui dit j'oublie, je suis désolé j'oublie exactement le mot mais en français c'est quelque chose comme "une ville qui est confronté par des nationalités changeant mais en allemand c'est "mit wechselnden Nationalitäten" alors la différence entre confrontée est quelque chose qui change, seulement, je ne savais pas si ça, si ça c'était...

[quelques minutes de silence pendant que MF cherche des textes sur son ordinateur]

MF: Alors je vous propose d'aller sur place... vous avez d'autres questions?

LS: Ah, oui, ah alors peut-être sans un exemple spécifique est-ce que vous avez considéré, est-ce qu'il y avait un effort d'adapter ces textes qui parlent des sujets plus sensibles? Parce que j'ai lu sur votre site que, à l'origine le but du musée c'était de vraiment célébrer l'héritage français et puis c'était... s'est développée un peu pour être plus équilibré, alors est-ce que ça c'était une considération pendant le processus?

MF: Alors... on est loin du contexte de 1919 quand le musée a été construit et en fait on n'en a pas parlé au niveau des traductions c'est simplement qu'on a essayé d'évoquer tous les événements parce que le musée de 1919 ne parlait pas du musée après 1870. Il y avait tout simplement, il y avait rien. Ça s'arrêtait, la ville Strasbourg s'arrêtait en 1869 avec le siège et puis terminer. Donc il n'y avait aucune collection à partir de 1870 il n'y avait pas de collection. Donc c'est plus au niveau de la collecte et au niveau de choisir des thèmes qu'on a que j'ai travaillé avec, avec l'équipe. Voilà.

LS: D'accord, oui, ça c'était tout.

MF: C'est tout?

[pause pendant que nous cherchons l'affiche]

LS: Oui ma question c'était seulement parce que, bien sûr l'allemand n'est pas ma langue maternelle, alors c'est pas, alors je voulais simplement demander si "mit wechselnden Nationalitäten" était moins forts que "confronté avec, à des changements?"

MF: Ahhhh. Alors. Alors, là. Comment est-ce qu'on a pu le traduire... Parce qu'en français on ne dirait jamais "avec des changements de nationalités." Ça serait, c'est pas possible. Alors moi je ne parle suffisamment l'allemand... mais je ne suis jamais, franchement je suis pas posé la question, mais je pense pas qu'il y a de perte de sens ou d'atténuation. Ce que vous suggérez c'est une atténuation. Alors il faudrait peut-être demander à vraiment un allemand natif, pour moi je ne l'entends pas. Pour moi c'est une traduction qui tient la route. D'autant que on avait toujours le souci de réduire la place au match, alors. C'était pas du tout une question de sens, c'était toujours une question, comment est ce qu'on arrive à mettre, tout ce qu'on traduit, alors l'anglais n'est en général pas plus long, mais le français est toujours le plus long. Et on essaie toujours de faire tenir les choses pour que ça tapisse pas tout le musée. Mais une réflexion sur le sens, on avait fait bien attention à ce que tout soit traduit intégralement et qu'on fasse pas une version juste pour les anglais, une version juste pour les allemands. J'ai eu plusieurs fois des stagiaires à qui j'ai demandé, notamment des Américains, à qui j'ai demandé, est ce que vous pouvez pas me faire une version du musée, pas à mettre en place comme ça, mais qui souligne pour les Anglais ou les Américains ce qui pour eux est plus pertinent. Et il n'y a jamais aucun qui a répondu favorablement. Mais je me suis dit, bon, c'est que le fait de traduire intégralement c'est peut-être la version la plus facile, parce que de dire cette vitrine où cette vitrine sera plus intéressante pour des Américains, c'était de faire la discrimination, j'en sais rien, en tout cas ils ont jamais jamais réagi en disant ah ouais c'est un truc que je fais. Jamais. Moi je ne sens pas une perte de sens où une atténuation. Franchement je ne sens pas.

LS: D'accord, merci beaucoup.